MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XXII

FASCICULE 3

J. MILLOT

LES PHOLCIDES DE MADAGASCAR (ARANÉIDES)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1946

Décembre 1946

Source : MNHN, Paris

Les **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de *400 francs*.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle, service des ventes*, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chéques postaux : Paris 124-03.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*). (Un vol. par an, 600 fr., Étranger, 800 fr.).

Bulletin du Museum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895) (Un vol. par an, 200 fr.).

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série (Sans périodicité fixe ; abonnement pour un volume : 400 fr., Etranger, 600 fr).

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (Sans périodicité fixe ; paraît depuis 1933).

Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum (Laboratoire de Culture ; paraît depuis 1822 ; échange).

Notulae Systematicae (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogomie paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, 150 fr., Étranger, 200 fr.).

Revue française d'Entomologie (Directeur M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel : France, 300 fr., Etranger, 450 fr.).

Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France : 400 fr., Étranger, 500 fr.).

Revue Algologique (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement : France, 200 fr., Etranger, 260 fr.).

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur M. P. Allorge, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1874 ; abonnement : France, 200 fr., Étranger, 300 fr.).

Revue de Mycologie (anciennement *Annales de Cryptogamie exotiqae*) (Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement France, 225 fr., Étranger, 375 et 450 fr.).

Mammalia (Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936 ; abonnement : France, 200 fr., Étranger, 250 fr.).

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard (Directeur M. Ed. Fischer, laboratoire maritime de Dinard ; suite du même *Bulletin* à *Saint-Servan* ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule).

Bulletin du Musée de l'Homme (Directeur M. P. Rivet, Place du Trocadéro ; paraît depuis 1931) ; n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'Homme.

Recueil des Travaux du Laboratoire de Physique végétale (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange).

Travaux du Laboratoire d'Entomologie (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; échange).

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Nouvelle série, Tome XXII, Fascicule 3, pages 127 à 158.

LES PHOLCIDES DE MADAGASCAR
(ARANÉIDES)

PAR

J. MILLOT

Les Pholcides comptent parmi les Araignées les plus remarquables tant par leur forme et leurs pattes grêles démesurément allongées, que par leur goût pour les gîtes abrités et obscurs qui les amène à vivre avec prédilection dans les recoins des habitations humaines ou dans les grottes.

Cette intéressante famille semblait fort mal représentée à Madagascar : on n'avait, en effet, jusqu'ici signalé de la Grande Ile que quatre espèces, dont deux cosmopolites banales (*Artema mauriciana* et *Smeringopus elongatus*) et une cavernicole (*Spermophora madagascariensis*, Fage 1945) tout récemment découverte. Les recherches que j'ai pu faire, sur place, l'année passée, me permettent d'affirmer que cette pauvreté n'est qu'apparente et ne traduit que l'insuffisance de nos connaissances. Quinze espèces nouvelles, propres à Madagascar et bien caractérisées, sont en effet décrites dans ce travail, ce qui porte dès maintenant à dix-neuf le nombre total d'espèces habitant la Grande Ile.

Mes investigations n'ayant encore porté que sur les régions centrale et nord-occidentale, nul doute que de nombreuses formes ne soient encore à découvrir et que la faune pholcidienne malgache ne soit en réalité très riche. Le genre *Spermophora*, en particulier, semble s'être épanoui et diversifié de façon remarquable dans les grottes de la côte Ouest et c'est actuellement à Madagascar qu'il est le plus abondamment représenté (neuf espèces).

Il n'est pas sans intérêt d'indiquer que des dix-neuf Pholcides malgaches, trois vivent à l'air libre, huit dans les habitations et huit dans les grottes. Alors que les espèces domestiques ou de plein air sont presque toutes octoculées et appartiennent à des genres variés, les huit espèces cavernicoles sont toutes senoculées et toutes du genre *Spermophora*.

Ce dernier manifeste ainsi des tendances cavernicoles beaucoup plus marquées que les autres Pholcides. Il paraît, en outre, remarquablement plas-

Source : MNHN, Paris

tique, la malléabilité dont il fait preuve à Madagascar, où chaque grotte, ou presque, abrite une espèce de *Spermophora* qui lui est propre, s'accordant de la façon la plus satisfaisante avec les intéressantes observations faites par Fage (1936) sur le peuplement aranéidien des régions montagneuses de l'Afrique orientale. Fage considère à juste titre les hauts sommets, que des espaces steppiques ont progressivement isolés les uns des autres, comme des refuges pour la faune primitive, jouant un rôle analogue à celui des cavernes. Etudiant comparativement le Kilimandjaro, le Kenya, l'Elgon, le Marakwet, il constate que — contrairement à ce qu'on observe pour d'autres groupes, Oonopides ou Erigonides, par exemple, dont les mêmes espèces peuplent le plus souvent les différents massifs — sur chacun de ceux-ci vivent des *Spermophora* qui sont particulières, tout en ne différant de leurs voisines que par des caractères spécifiques peu accusés.

Selon toute vraisemblance, nous avons là, de même qu'à Madagascar, le témoignage de différenciations sur place relativement récentes, ayant entraîné la formation d'endémiques propres à chaque refuge.

On peut, en effet, supposer que la formation des espèces malgaches est assez récente, car si l'on excepte l'une d'entre elles (*Sp. megaceros*) elles apparaissent peu transformées par l'habitat caverneux. Aucune n'est aveugle et la plupart ne se distinguent de leurs congénères de plein air, ou d'entrée de grottes, que par une absence plus ou moins complète de pigmentation : sauf chez *Sp. megaceros*, dont les yeux sont, par ailleurs, très réduits, les pattes n'ont pas subi d'allongement sensible.

Voici la liste des Pholcides malgaches classés par habitat :

Espèces de plein air :

Smeringopus madagascariensis, n. sp.
Leptopholcus sakalavensis, n. sp.
Paramicromerys madagascariensis (Simon) 1893

Espèces semi-domestiques :

Crossopriza stridulans, n. sp.
Spermophora imerinensis, n. sp.

Espèces domestiques :

Artema mauriciana Walck. 1837
Smeringopus elongatus (Vinson). 1864
Crossopriza Françoisi, n. sp.
Crossopriza nigrescens, n. sp.
Pholcus Chavanei, n. sp.
Pholcus Lamberloni, n. sp.

Espèces semi-cavernicoles (1) :

Spermophora Combesi, n. sp.

1. Espèces vivant à l'entrée des grottes ou dans les parties semi-éclairées de celles-ci.

Source : MNHN, Paris

Spermophora Fagei, n. sp.
Spermophora punctata, n. sp.

Espèces cavernicoles :

Spermophora Andrei, n. sp.
Spermophora ankaranae, n. sp.
Spermophora impudica, n. sp.
Spermophora madagascariensis Fage 1945
Spermophora megaceros, n. sp.

ARTEMEAE

GENRE **ARTEMA** Walckenaer 1827

Artema mauriciana Walckenaer
(Fig. 1).

A. *m.* Millot, 1945 (iconographie et bibliographie)

Anaborano : 1 ♂ ; Ankarana : 3 immatures ; Antanimandry ; 1 immature ; Sambirano : 1 ♀, 3 immatures ; Zongoa : 1 immature ; Maromandia : 1 ♀.

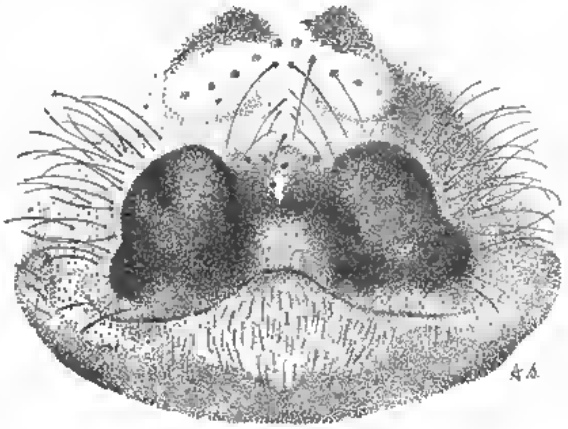


Fig. 1. — *Artema mauriciana* Walck., Épigyne d'une ♀ d'Anaborano adulte, mais de très petite taille (longueur totale : 6 mm. 8).

Espèce classique, fréquente dans les habitations à Madagascar comme dans les autres régions tropicales de l'Ancien Monde.

J'ai déjà signalé (Millot 1941) les variations étendues que présente ce géant des Pholcides, tant en ce qui concerne la taille des adultes que la morphologie des organes copulateurs. Je donne ci-contre un dessin d'épigyne assez différent de ceux des exemplaires que j'ai capturés en Afrique occidentale.

Source : MNHN, Paris

PHOLCEAE

GENRE **PHOLCUS** Walckenaer 1805

Pholcus Chavanei, n. sp. [1]
(Fig. 2).

♂. Entièrement apigmenté à l'exception des anneaux oculaires et d'un léger grisé ombrant en triangle la partie postéro-médiane du thorax et la région cardiaque.

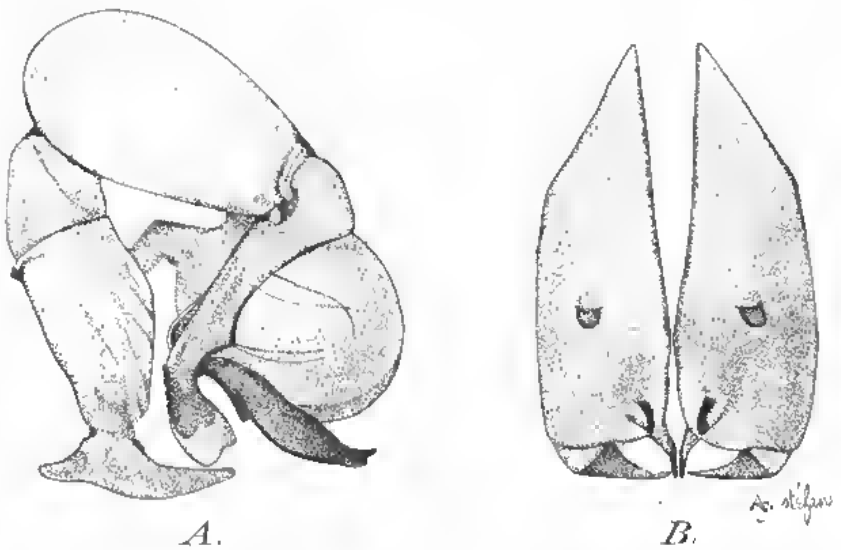


Fig. 2. — *Pholcus Chavanei*, n. sp. *A* : palpe, vue externe ; *B* : chélicères de face.

Céphalothorax plus large que long, légèrement convexe en arrière des yeux. Triades oculaires très peu surélevées. Abdomen ovoïde.

Chélicères présentant une petite apophyse mousse incolore dans la région médiane de la tige et une dent noirâtre, triangulaire, insérée très près de l'angle inféro-interne et dirigée en bas et en dedans.

Le palpe est représenté fig. 2 *A*. Le trochanter évoque par sa forme les souliers « à la poulaine » que l'on portait au Moyen Age ; le tibia a un contour ovoïde allongé ; les processus tarsaux sont caractéristiques.

Pattes longues et très grêles : I > II > IV > III.

Longueur du corps : 2 mm. 4 (cph : 0 mm. 8 ; abdomen : 1 mm. 6). Hauteur de l'abdomen : 1 mm.

1. Dédié à M. Antoine Chavane, colon, chasseur et ami des naturalistes.

Source : MNHN, Paris

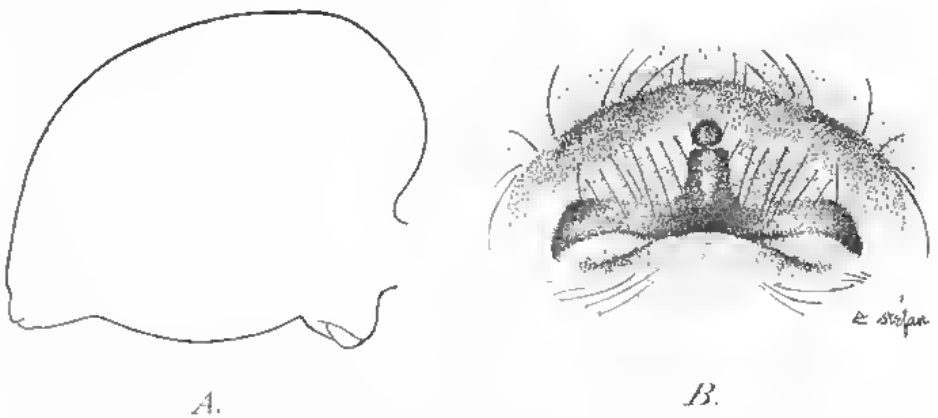
Longueur de la patte 1 : 26 mm. 5 (fémur : 6 mm. 9 ; patelle et tibia : 6 mm. 8 ; basitarse et tarse : 12 mm.)

Ankarana Sud : 1 ♂, capturé à l'intérieur de la maison de M. A. Chavane.

Pholcus Lambertoni, n. sp. [1].

(Fig. 3)

♀. Entièrement apigmentée à l'exception du pourtour des yeux, noir, et d'un dessin gris dorsal médiothoracique. Sternum teinté de gris olivâtre très clair. Les pattes jaunâtres ont, comme celles de la plupart des Pholcides, la patelle rembrunie, précédée d'une zone fémoro-apicale blanche. Hanches et trochanter liserés de brun-noir.



A. *B.*

Fig. 3. — *Pholcus Lambertoni*, n. sp. ♀. A : silhouette de l'abdomen de profil; B: épigyne.

Céphalothorax circulo-ovalaire, très peu plus long que large, convexe en dessus. Bandeau un peu proclive. Sa hauteur dépasse celle des chélicères. Massif oculaire un peu surélevé. Y. m. a. beaucoup plus petits que les y. l. a. et non contigus à eux comme chez les *Physocyclus*, mais cependant moins écartés d'eux qu'il n'est habituel chez les *Pholcus*, l'intervalle qui les en sépare étant à peine égal à leur propre diamètre.

Sternum plus large que long, tronqué entre les hanches postérieures.

Abdomen très globuleux, à peine 1 fois 1 /4 plus long que haut.

Bord de la plaque épigynale en forme d'accolade (fig. 3 *B*).

Longueur du corps : 5 mm. 6 (eph : 1 mm. 7 ; abdomen : 4 mm.) Hauteur de l'abdomen : 3 mm. 3.

1. Dédié à M. Lamberton, secrétaire de l'Académie malgache.

Source : MNHN, Paris

Pattes I > II > IV > III.

	I	II	III	IV
Fémur	8 mm.	6 mm. 5	5 mm.	6 mm. 7
Tibia + patelle	9 mm.	6 mm. 5	5 mm.	6 mm. 2
Basitarse	13 mm.	9 mm.	7 mm. 5	9 mm. 8
Tarse	2 mm. 5	1 mm. 5		
Total.....	32 mm. 5	23 mm. 5	17 mm. 5	22 mm. 7

Le tarse du palpe est à peine plus long que le tibia, et un peu plus court que le tibia et la patelle réunis.

Tananarive (intérieur d'une maison) : 1 ♀.

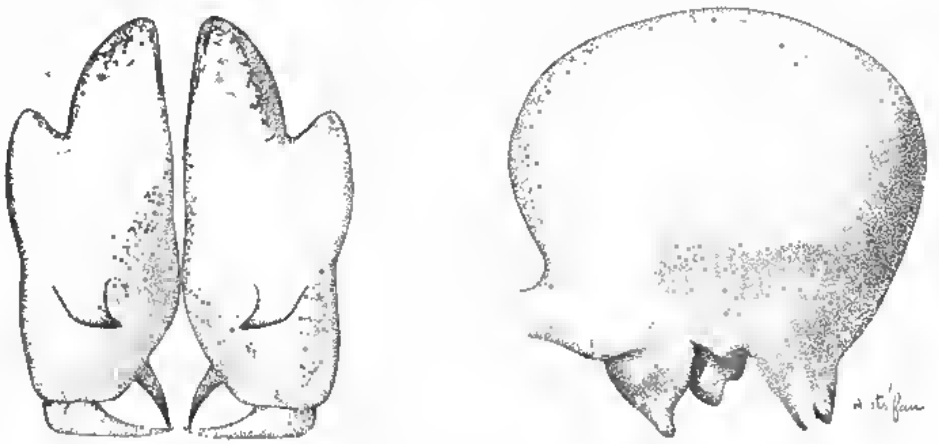
Il est impossible de ne pas ranger cette espèce parmi les *Pholcus*, bien qu'elle présente certains caractères un peu aberrants : forme très globuleuse de l'abdomen et y. m. a. relativement peu séparés des latéraux.

GENRE **SPERMOPHORA** Hentz 1841

Spermophora Andrei, n. sp. [1]

(Fig. 4 à 6)

Espèce de petite taille, entièrement apigmentée, à l'exception des minces anneaux noirs périoculaires. Strie thoracique colorée en brun.



A. *B.*

Fig. 4. — *Sp. Andrei*, n. sp. *A* : ♂, chélicères de face ; *B* : ♀, abdomen de profil.

Triades oculaires moyennement rapprochées, les yeux médians postérieurs étant séparés par un intervalle compris entre 1 fois 1 /2 et 2 fois leur

1. Dédiée à l'acarologiste bien connu, Marc André.

Source : MNHN, Paris

diamètre, les yeux latéraux antérieurs, par un espace approximativement double. Hauteur du bandeau sensiblement égale, ou un peu supérieure à celle des chélicères.

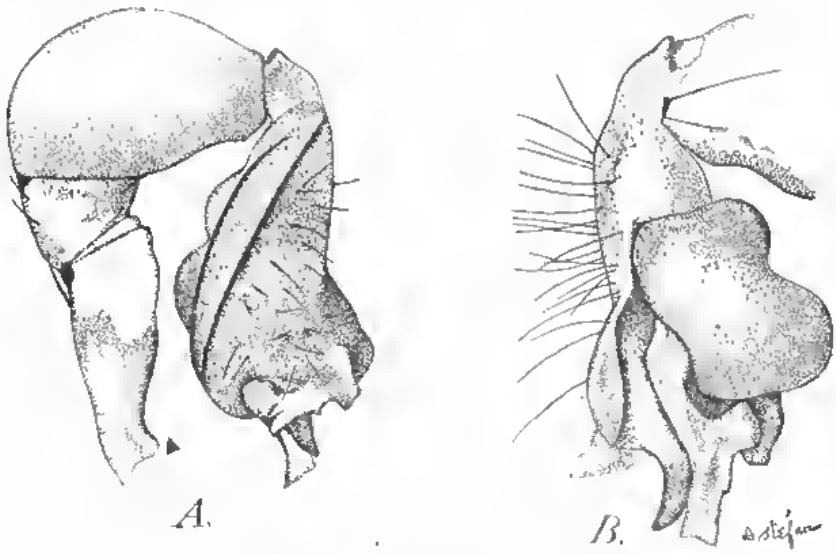


Fig. 5. — *Sp. Andrei*, n. sp. *A* : Palpe ♂, vue externe ; *B* : tarse du palpe, vue de 3/4 antéro-interne.

Abdomen globuleux parfois subsphérique, le plus souvent 1 fois 1/4 plus long que haut.

Pattes relativement courtes.

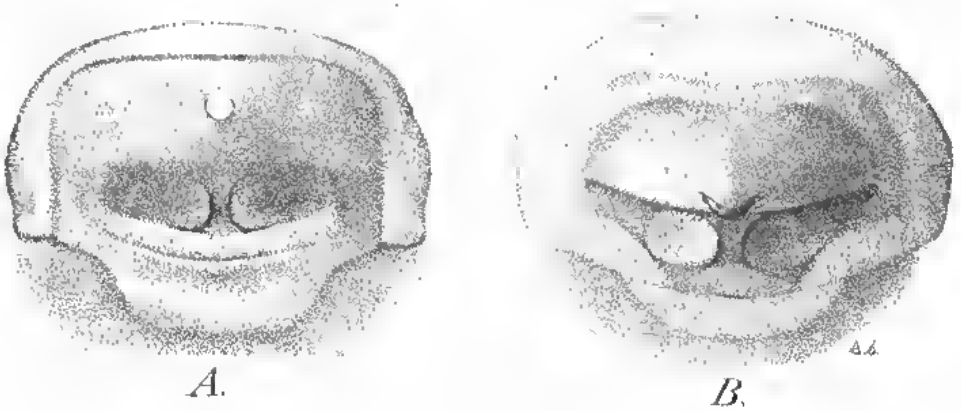


Fig. 6. — *Sp. Andrei*, n. sp. Variations individuelles de l'épigyne.

♂. Chélicères armées d'une protubérance dentiforme inféro-antérieure brun rougeâtre pâle, dirigée en dedans, en avant et un peu en bas (fig. 4 A). L'angle supéro-externe de la tige se prolonge en une forte saillie mousse.

Source : MNHN, Paris

Palpe représenté fig. 5. Le fémur est faible, le tarse, au contraire, massif mais peu chitinisé.

♀. Aire génitale rougeâtre. Les détails en sont plus ou moins nets suivant les individus, mais toujours la lèvre supérieure de la fente est fortement saillante et forme en son milieu une éminence conique bien marquée, surplombant 2 petites excavations ovalaires (fig. 6 A et 6 B).

Longueur du corps : 2 mm. 7.

Abdomen, longueur : 1 mm. 5 ; hauteur : 1 mm. 2

Patte 1 : 14 mm. 5 (fémur : 4 mm. 8 ; patelle + tibia : 3 mm. 7; basitarse + tarse : 6 mm.).

Andranoboka (près Majunga), grottes d'Anjohibé (obscurité complète) : 1 ♂ type, 3 ♀ (Millot), 3 ♀ (Decary).

J'ai capturé cette espèce dans les 3 grottes d'Anjohibé que j'ai visitées près d'Andranoboka, grottes profondes distantes de quelques centaines de mètres les unes des autres : c'est le seul Pholcide que j'y ai trouvé et la seule Araignée que M. Decary y a, de son côté, recueillie. Elle habite de petites anfractuosités de la paroi rocheuse ou des pierres du sol.

Spermophora ankaranae, n. sp.
(Fig. 7)

♂. Pas d'autre pigmentation qu'un discret dessin grisâtre dans la région

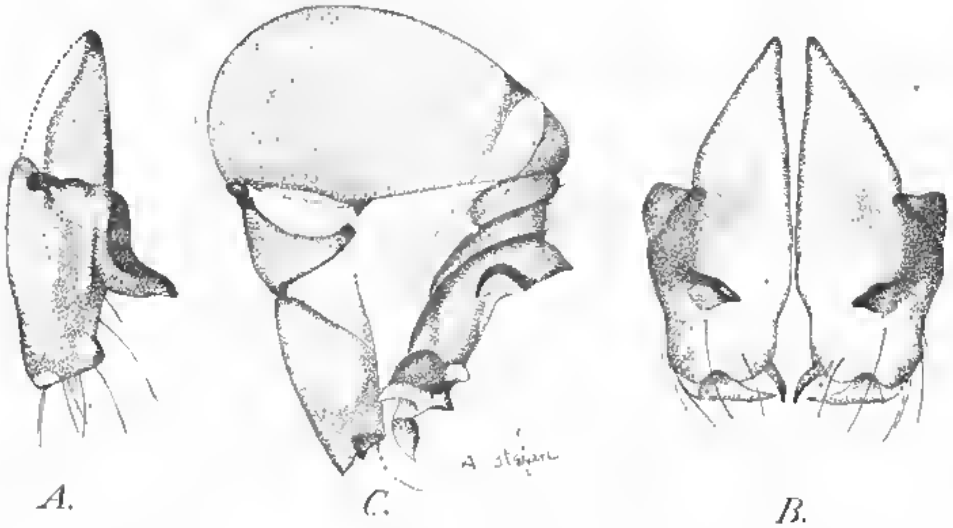


Fig. 7. — *Spermophora ankaranae*, n. sp. ♂. *A* : chélicères, vue externe ; *B* : chélicères de face ; *C* : palpe de profil.

médiothoracique (et, bien entendu, les anneaux périoculaires). Patelles des pattes non ou à peine rembrunies.

Abdomen semi-globuleux 1 fois 1/4 à 1 fois 1 2 plus long que haut. Tria-

Source : MNHN, Paris

des oculaires assez grosses et très rapprochées, l'intervalle séparant les yeux médians postérieurs étant un peu inférieur à leur diamètre.

Chélicères armées d'une apophyse dentiforme, issue du milieu du bord externe de la tige, dirigée en avant, en dedans et un peu en bas ; « épaules » très marquées et prolongées par une dent mousse orientée en arrière et un peu en haut.

Palpe représenté fig. 7 *C*. Fémur petit ; tibia volumineux ; branche externe du tarse assez mince et présentant deux fortes crêtes pseudospiralées, caractéristiques.

Taille petite. Pattes de longueur moyenne (1 six fois plus longue environ que le corps).

Longueur du corps : 2 mm. 1 (cph. : 8 mm. ; abdomen : 1 mm. 3)

Longeur du palpe : 1 mm. 1

Hauteur de l'abdomen : 1 mm.

Longueur de la patte I : 22 mm. (fémur 6 mm. ; patelle et tibia : 6 mm. ; basitarse et tarse : 10 mm.)

Ankanana, couloir souterrain de la rivière Ankerika : 2 ♂, type et cotype (dans de petites anfractuosités de la paroi).

Spermophora Combesi, n. sp. [1]

(Fig. 8 et 9)

Coloration de fond blanc jaunâtre pâle. Yeux largement cerclés de noir ; aire oculaire et bandeau légèrement enfumés. Chélicères brun olivâtre clair. Bords du céphalothorax noirs ; une ligne médio-thoracique de même couleur bifurque en avant, en Y, et va rejoindre les triades oculaires. Abdomen décoré de quelques points gris dans la région moyenne et de dessins noirs bien marqués dans la région postérieure ; face ventrale en majeure partie noirâtre. Sternum brun-noir. Pattes brun chamois, un peu plus foncées chez le ♂ que chez les ♀, avec extrémité distale des fémurs et des tibias blanchâtre. Filières noirâtres.

Triades oculaires un peu surélevées chez la ♀, où les yeux médians postérieurs sont séparés par un espace sensiblement égal à leur double diamètre — portées par un court pédoncule chez le ♂, où elles sont plus divergentes. Relief accentué de la région thoracique, qui est fortement convexe, creusée d'un profond sillon médian et nettement séparée de la partie céphalique. Abdomen globuleux, environ 1 fois 1/4 plus long que haut. Pattes longues.

♂. Les chélicères portent à la partie supérieure du bord externe de la tige, très près du bandeau, une petite apophyse mousse un peu torse, dirigée presque verticalement en haut ; elles sont en outre armées dans leur

1. Dédié à mon Maître et ami, le biologiste Raoul Combes.

Source : MNHN, Paris

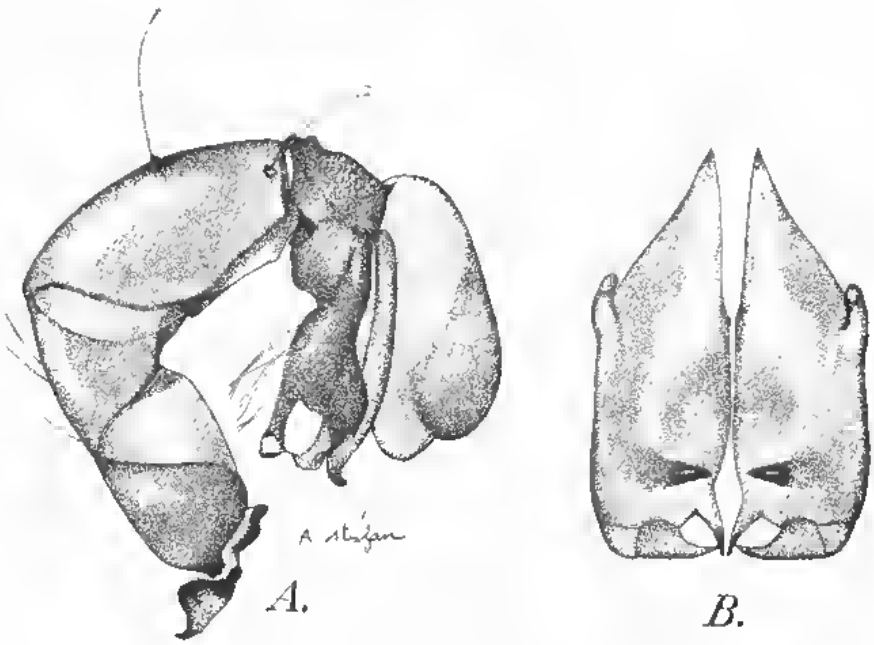


FIG. 8. — *Sp. Combesi*, n. sp. ♂. *A* : Palpe, vue externe ; *B* : chélicères de face.

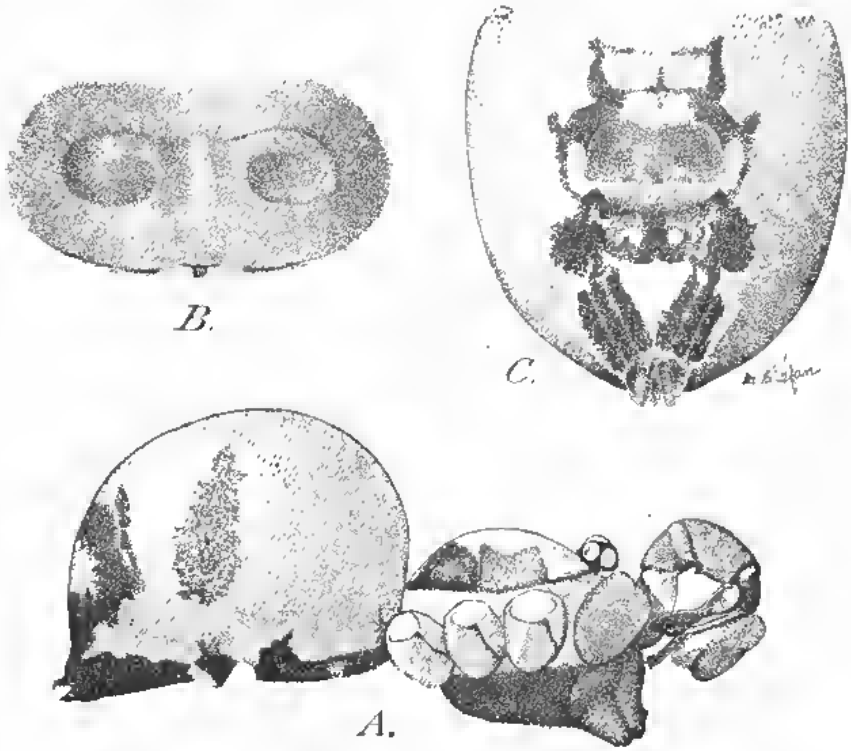


FIG. 9. — *Spermophora Combesi*, n. sp. *A* : ♂, vue d'ensemble de profil ; *B* : ♀, épigyne ; *C* : face ventrale de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

portion supéro-antérieure d'une dent noirâtre, aiguë, dirigée presque horizontalement en dedans.

Palpe gris olivâtre, sauf le bulbe très blanc, représenté fig. 8 *A* ; tibia moins renflé qu'il n'est habituel.

Longueur du corps : 2 mm. 2.

Longueur de la patte I : 33 mm. (fémur : 8 mm. 8 ; tibia : 8 mm. 1, tarses 16 mm.).

♀. Elle est plus reconnaissable par sa livrée que par l'épigyne, peu caractéristique (fig. 9 *B.* et *C.*).

Longueur du corps : 2 mm. 6

Longueur de la patte I : 30 mm. 3 (fémur : 8 mm. ; tibia : 7 mm. 8 ; tarse : 14 mm. 5).

La patte I est, on le voit, 15 fois plus longue que le corps chez le ♂, pas tout à fait 12 fois chez la ♀.

Presqu'île d'Antonibe, entrée de la grotte d'Antsinomy : 1 ♂ type, 3 ♀

Spermophora Fagei, n. sp. (1)
(Fig. 10 et 11)

♀. Coloration noire et blanche assez élégante. Sur un fond blanc jaunâtre se détachent nettement en noir : 1° une large bande médio-longitudinale cé-

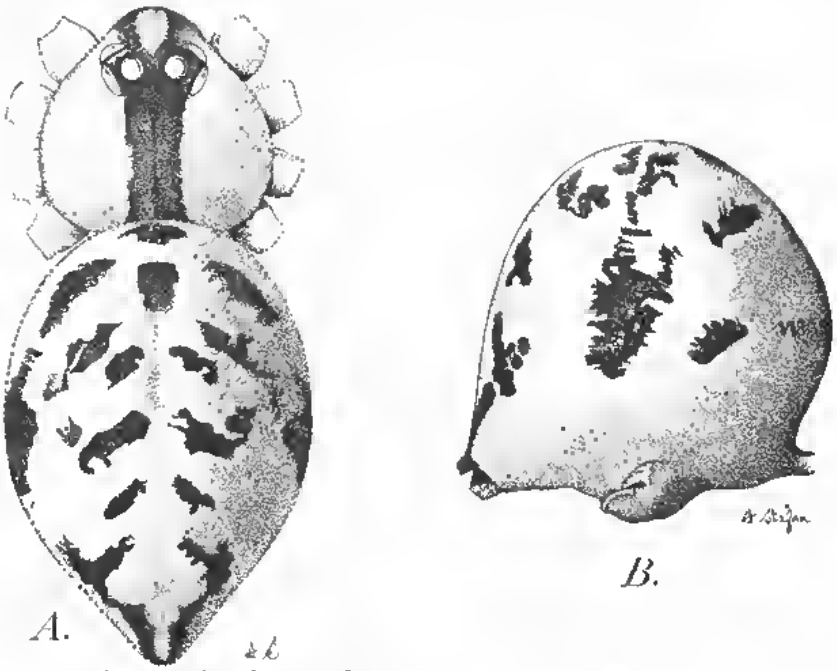


Fig. 10. — *Sp. Fagei*, n. sp., ♀, *A* : vue dorsale ; *B* : Abdomen de profil.

(1) Dédié à l'éminent arachnologiste, Louis Fage.

Source : MNHN, Paris

phalothoracique couvrant l'aire oculaire et une partie du bandeau ; 2° un ensemble de macules paires abdominales. Face ventrale, filières comprises, en entier claire, à l'exception d'une mélanisation partielle de la région pédiculaire. Chitine du sternum jaune ; chitine de l'aire génitale rouge acajou. Pattes jaunâtres avec la patelle et la région préapicale du tibia gris-noir, les régions apicales des fémurs, tibias et basitarses blanchâtres.

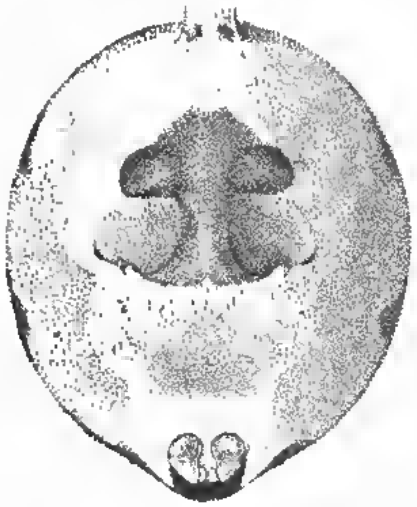


Fig. 11. — *Sp. Fagei*, n. sp. ♀ Abdomen, vue centrale.

Aire oculaire étroite et en entier surélevée, formant une sorte de bloc englobant les triades. Bandeau proclive.

Abdomen élevé, nettement plus haut que long à la surface dorsale hyper convexe. Pattes relativement courtes, la 1re paire n'étant guère que 6 fois plus longue que le corps.

Epigyne représenté fig. 11.

Taille petite.

Longueur du corps : 2,4 mm.

Abdomen : longueur : 1,3 mm ; hauteur : 1,7 mm.

Patte I : 14,7 mm. (fémur 3,8 mm. ; patelle et tibia 3,8 mm. ; tarses : 7 mm.).

Région de la grotte d'Andoharano (vallée du Manombo) sud-ouest de l'île : 1 ♀, type (capturée par M. Decary).

Spermophora imerinensis, n. sp.
(Fig. 12 et 13)

♂ Coloration discrètement bariolée. Sur un fond jaunâtre se détachent, en effet, des dessins brun rougeâtre couvrant la majeure partie de la face dorsale du céphalothorax et de nombreuses macules blanches et noires ponctuant les faces dorsales et latérales de l'abdomen. Bandeau, chélicères, pièces buccales, face ventrale en entier apigmentés. Pattes claires avec de petits manchons gris roussâtres aux parties basale et apicale des fémurs et des tibias.

Céphalothorax nettement rétréci en avant.

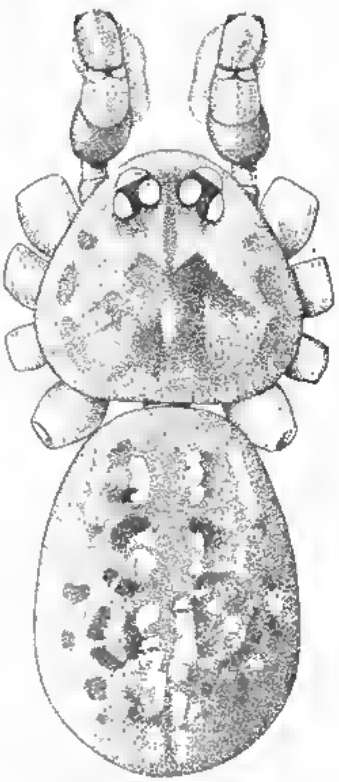


Fig. 12. — *Spermophora imerinensis* ♂, n. sp. : vue dorsale.

Source : MNHN, Paris

Triades oculaires assez grosses et rapprochées : intervalle séparant les yeux médians postérieurs à peine plus grand que leur diamètre. Bandeau et chélicères assez courts et de hauteur sensiblement égales.

Abdomen environ une fois 1/2 plus long que haut. Pattes relativement courtes, la longueur de la première paire n'égalant pas tout à fait 7 fois celle du corps.

Chélicères courtes et relativement larges. Elles sont armées : 1° sur la face antérieure, d'une petite dent spiniforme à pointe noire, prenant nais-

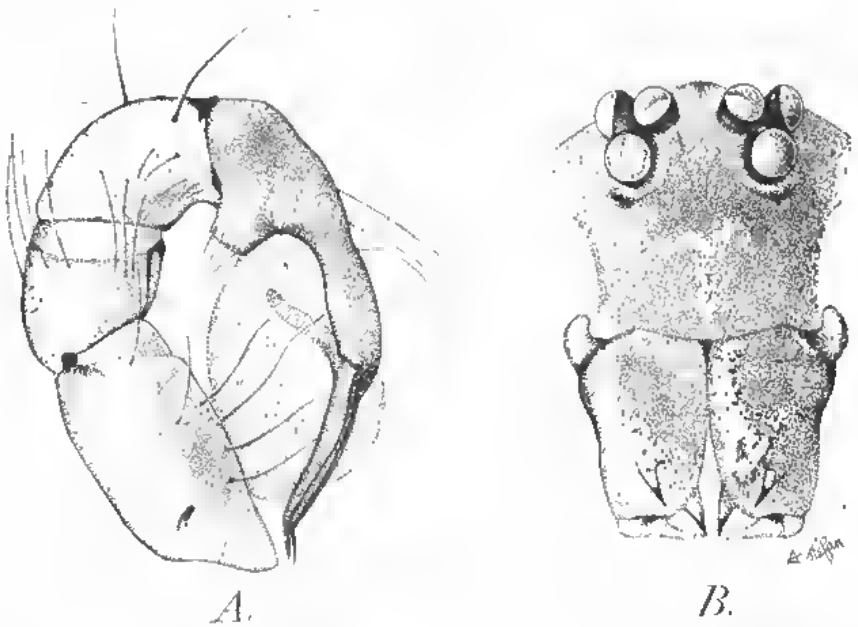


FIG. 13. — *Sp. imerinensis* ♂, n. sp. *A* : Palpe, vue externe ; *B* : vue frontale.

sance à l'union du 1/3 moyen et du 1/3 distal et dirigée obliquement en bas et un peu en dedans ; 2° sur le bord externe, presque sous le bandeau, d'une petite apophyse mousse, très claire, difficile à voir, dirigée en haut et un un peu en arrière.

Palpe peu volumineux représenté fig. 13 *A* ; tibia anormalement court, nettement plus petit que le fémur et à peine plus grand que la patelle ; la branche externe du tarse, longue et recourbée, est caractéristique.

Longueur du corps : 2 mm. 5

Longueur patte I : 16 mm. 9 (fémur : 5 mm. 5 ; patelle + tibia : 5 mm. ; tarses : 6 mm. 4).

Patte I > IV > II > III.

TANANARIVE (banlieue) : 1 ♂, type, 1 immature.

Source : MNHN, Paris

Spermophora impudica, n. sp.
(Fig. 14 à 16)

Corps entièrement apigmenté, à l'exception du pourtour oculaire et d'une petite marque dorsale médio-thoracique, en forme de V renversé. Sternum, hanches et trochanter apigmentés, mais liserés de brun-noir. Pattes jaunâtres, rembrunies dans la région patellaire et dans la zone préapicale du fémur et du tibia, blanches par contre à la base et au sommet du fémur, ainsi qu'au sommet du tibia.

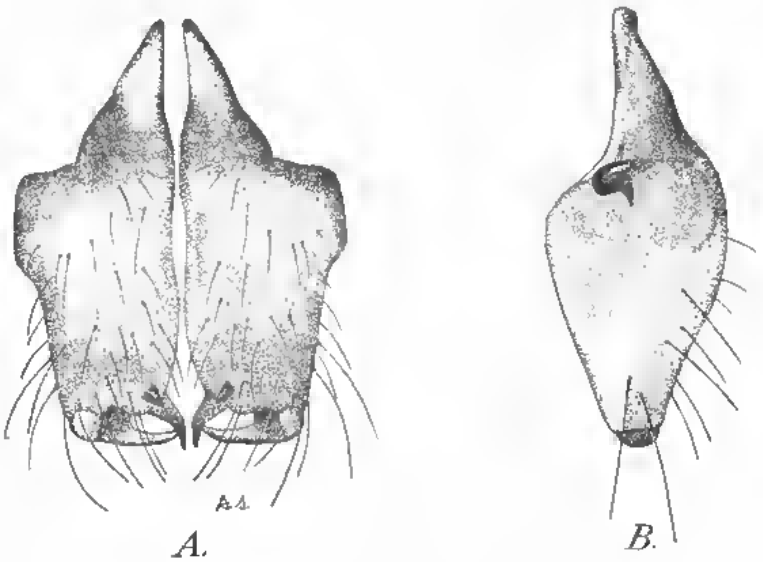


FIG. 14. — *Sp. impudica*, n. sp. ♂ : chélicères.

Céphalothorax subcirculaire. Triades oculaires rapprochées, les yeux médians postérieurs n'étant séparés que par un intervalle inférieur, ou à peine égal à leur diamètre. Hauteur du bandeau beaucoup plus grande que la largeur de l'aire oculaire.

Abdomen un peu plus de 1 fois 1 /2 plus long que haut chez le ♂, un peu moins de 1 fois 1 /2 chez la ♀.

♂ Palpe copulateur volumineux, d'où le nom donné à l'espèce ; branche externe du tarse élargie en une sorte d'écaille caractéristique (fig. 15), terminée par des pointes aiguës.

Chélicères armées, à la partie apicale de la tige, d'une petite dent noirâtre dirigée obliquement en bas et en dedans et recouvrant partiellement la base de la pointe chitineuse inféro-interne, de la tige. Elles présentent en outre, dans la partie supérieure du bord interne, une forte saillie angulaire (fig. 14), pro-

Source : MNHN, Paris

longée en une apophyse noirâtre, mousse, dirigée presque horizontalement en arrière.

Le bandeau est apigmenté, à l'exception d'une petite traînée mélanique

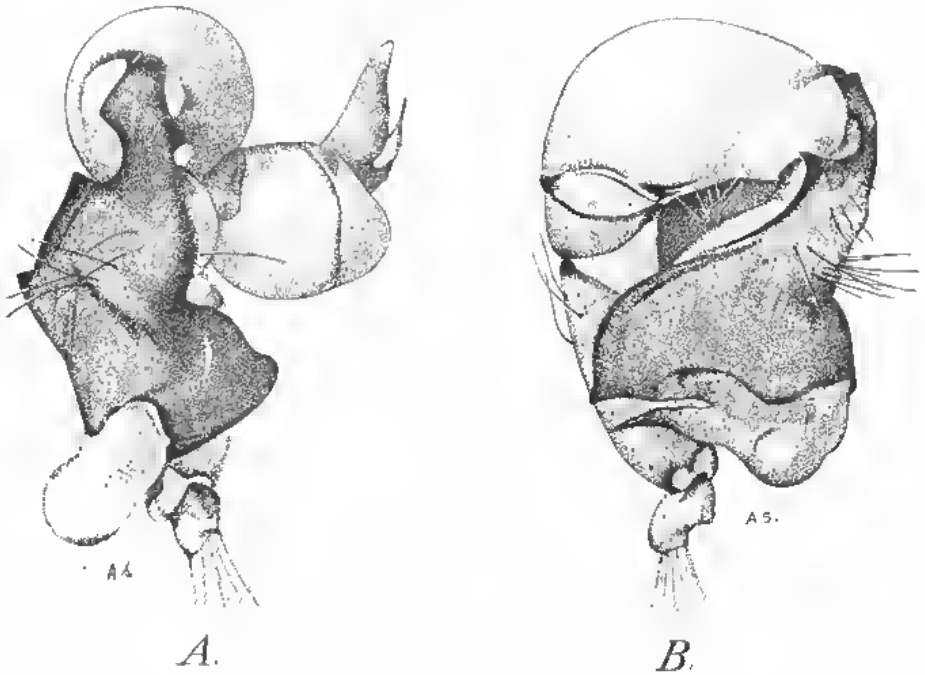


Fig. 15. — *Sp. impudica*, n. sp. ♂ : palpe ; *A* : vue antérieure ; B : vue externe.

prenant naissance au-dessous de l'œil latéro-antérieur, et sa couleur pâle contraste avec la chitine marron foncé des chélicères. Il présente à son bord inférieur 2 petites protubérances mousses paramédianes divergeant en dehors.

Longueur totale du corps (palpe non compris) : 4 mm. 8 (cph. : 1 mm. 8 ; abdomen : 3 mm.).

Longueur du palpe : 1 mm. 9.

Longueur patte I : 56 mm. 5 (fémur : 14 mm. 5 ; patelle et tibia : 14 mm. 2 ; tarses : 27 mm. 8).

♀ Elle est difficile à caractériser : la plaque épigynale, volumineuse, mais sans particularités notables, est représentée fig. 16.

Longueur du corps : 5 mm.

Longueur patte I : 47 mm. 6 (fémur : 12 mm. 2 ; patelle et tibia : 12 mm. 1 ; tarses : 23 mm. 3).

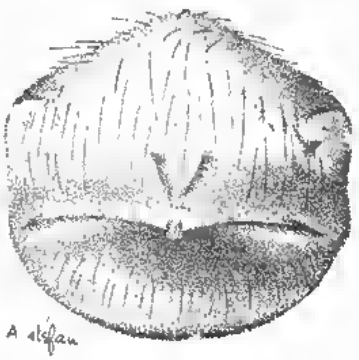


Fig. 16. — *Sp. impudica*, n. sp. ♀. Épigyne.

Ankarana, couloir souterrain de la rivière Ankérika : 3 ♂, 4 ♀, 3 immatures.

Le couloir souterrain creusé par la petite rivière Ankérika dans la falaise

Source : MNHN, Paris

de l'Ankarana, et long de près de 2 km., héberge donc 2 espèces de *Spermophora* : *Sp. ankaranae* et *Sp. impudica*. Elles peuvent être distinguées du premier coup d'œil par leur taille très différente, sans qu'il soit besoin d'étudier les organes génitaux caractéristiques.

Spermophora megaceros, n. sp.
(Fig. 17)

♂ Corps entièrement apigmenté à l'exception des anneaux périoculaires, d'ailleurs très réduits. Pattes incolores.

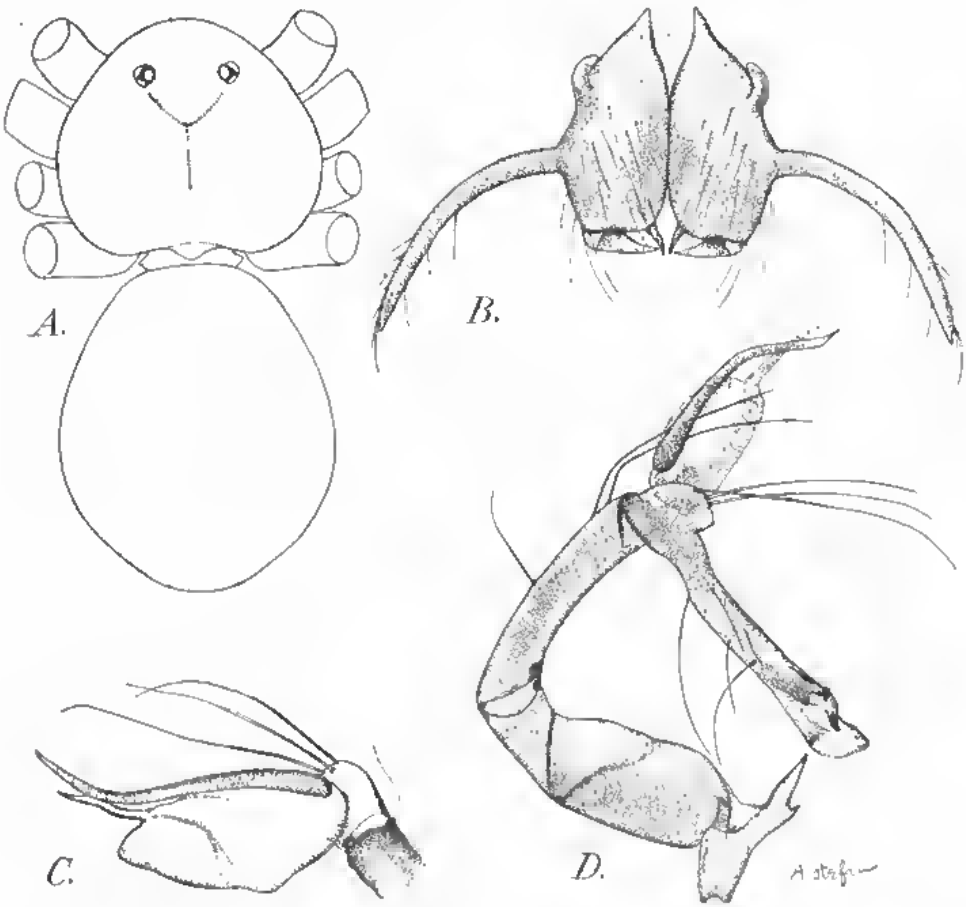


Fig. 17. — *Sp. megaceros*, n. sp. ♂. *A* : silhouette générale ; *B* : chélicères de face ; *C* : bulbe vue interne ; D : palpe vue externe.

Céphalothorax cordiforme, arrondi, un peu plus large que haut. Triades oculaires très petites séparées par un large intervalle approximativement égal à 3 fois leur diamètre. Abdomen globuleux, subpiriforme à peine plus long que large.

Source : MNHN, Paris

L'espèce est hautement caractérisée :

1° par les chélicères, armées d'une formidable corne issue du milieu du bord externe de la tige : elle est arquée, dirigée en avant, en dehors et un peu en bas.

2° par le palpe, très particulier, le tibia n'étant pas globuleux mais subcylindrique et 4 à 5 fois plus long que large ; bulbe allongé.

Taille petite, mais pattes extrêmement longues.

Longueur du corps : 1 mm. 8 (cph. : 0 mm. 7 ; abdomen : 1 mm. 1).

Largeur du céphalothorax : 1 mm. 2 ; largeur de l'abdomen : 0 mm. 9.

Distance séparant le sommet des cornes des chélicères : 1 mm.

Longueur patte I : 35 mm. (fémur : 8 mm. ; patelle et tibia : 8 mm. 6 ; basitarse et tarse : 17 mm. 5).

ANKARANA. Grotte d'Andavakobé (1) : 1 ♂ type.

C'est à titre provisoire, et faute de mieux, que je place parmi les *Spermophora* cette remarquable espèce, fortement marquée comme cavernicole par sa dépigmentation, la réduction des yeux, l'allongement des pattes (la première paire est près de 20 fois plus longue que le corps). La forme aberrante du palpe la sépare nettement des autres espèces du genre et de la plupart des Pholcides.

Spermophora punctata, n. sp.
(Fig. 18 à 20)

Coloration générale jaunâtre très clair, avec sur le céphalothorax, un dessin noirâtre médian représenté fig. 18 *A*, plus ou moins développé suivant les individus. Bandeau, chélicères et pièces buccales gris brun-noir chez les ♀. Chez les jeunes et chez la plupart des ♂, ce bandeau est clair en majeure partie ou en totalité. Sternum brun-noir. Abdomen fortement ponctué de gris en dessus et sur les côtés d'où le nom de l'espèce, face ventrale en entier claire chez les ♀, mais portant chez les ♂ une marque épigastrique plus ou moins foncée. Hanches claires ; les autres articles des pattes jaunâtres, sauf l'extrémité distale des fémurs et des tibias qui est blanche et précédée d'un manchon foncé ; patelle et base du tibia rembrunies.

Abdomen plus allongé qu'il n'est habituel chez les *Spermophora* : cylindro-ovoïde, il est arrondi à son extrémité postérieure et environ 2 fois 1/2 plus long que haut.

Bandeau élevé, dont la hauteur dépasse celle des chélicères. Triades oculaires bien développées et rapprochées ; yeux médians postérieurs séparés par un espace à peine plus grand que leur diamètre.

(1) Par suite d'un déplacement d'étiquette, une légère incertitude existe quant à la grotte exacte où vit cette espèce : de toute façon, il s'agit d'une des 4 grottes de l'extrême sud de la falaise de l'Ankarana, très voisines les unes des autres (grotte de Fanihys, de Mandrasi-Bé, d'Andavakobé et de la rivière Ankérika).

Source : MNHN, Paris

♀. Epigyne caractéristique représenté fig. 19.
Tarse du palpe un peu > que le fémur > que patelle + tibia.

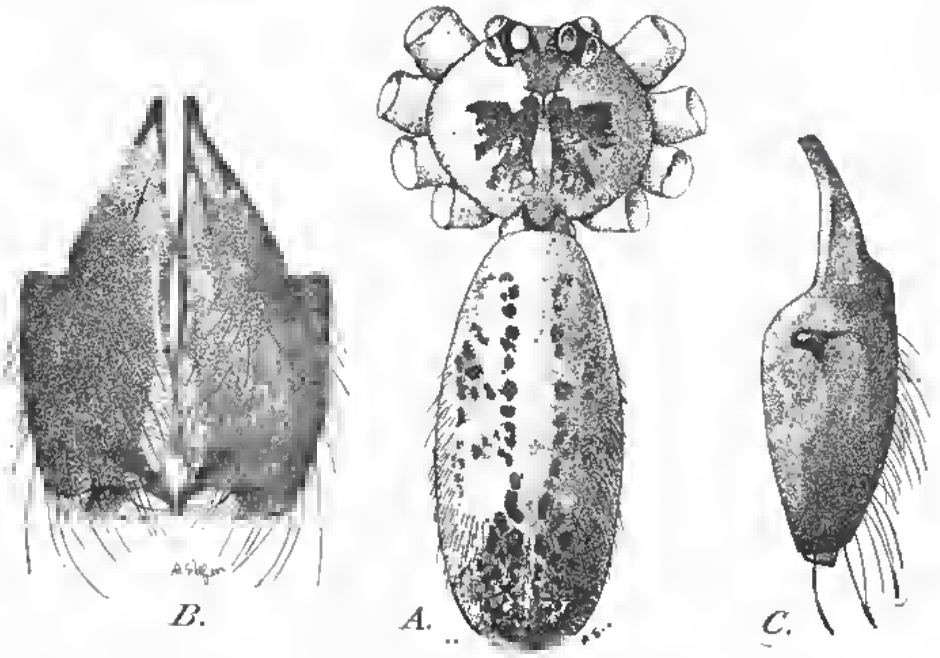


FIG. 18. — *Spermophora punctata*, n. sp. *A* : ♀, vue dorsale ; *B* : ♂, chélicères de face ; *C* : chélicère de profil.

Longueur du corps : 6 mm. 5. (eph : 2 mm. 1).
Abdomen, largeur : 4 mm. 5 ; hauteur : 1 mm. 8.

FIG. 19. — *Sp. punctata*, n. sp. ♀. Épigyne.

Longueur patte 1 : 58 mm. (fémur : 14 mm. ; patelle et tibia : 15 mm. ; basitarse et tarse : 28 mm.)

♂ Tige des chélicères armée dans sa partie apicale d'une petite dent noirâtre dirigée en bas et en dedans, dont le sommet se projette sur la base de l'épine apicale interne.

« Epaules » chélicériennes bien marquées et prolongées par une apophyse dentiforme à pointe mousse dirigée presque horizontalement en arrière.

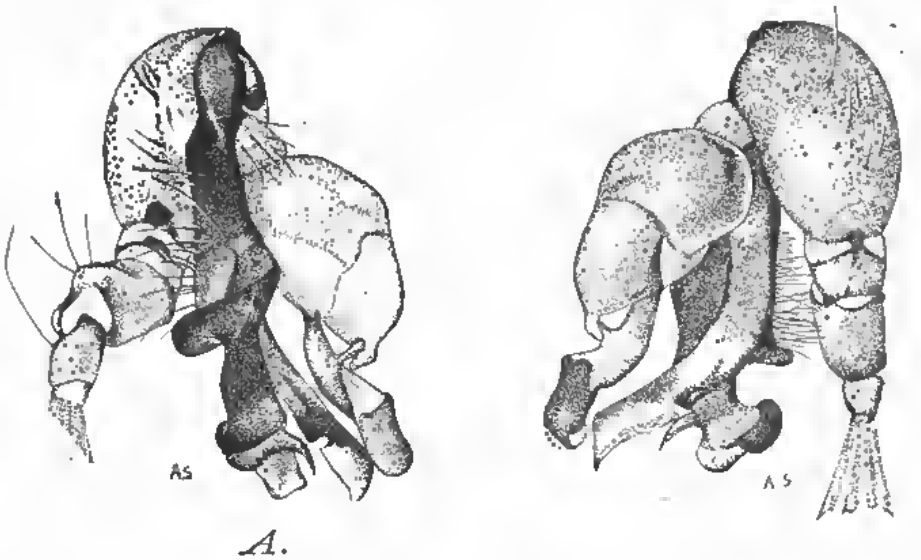
Palpe représenté fig. 20. Le tibia volumineux est prolongé par un long tarse.

Longueur du corps : 6 mm.
Longueur patte I : 59 mm. (fémur 1 mm. 5 ; patelle + tibia : 1 mm. 5 ; basitarse et tarse : 2 mm. 9).

Source : MNHN, Paris

Le ♂ est donc un peu plus petit que la ♀, mais avec des pattes légèrement plus longues (1, dix fois plus longue que le corps, au lieu de 9 fois chez la ♀).

Presqu'île d'Antonibé. Grotte d'Ambalatsingy : 2 ♀, 1 immature. Grotte d'Ankatroboka (Komojara) : 1♂ ; 2 ♀, 1 immature. Grotte d'Ambérivéry (Komojara) : 1 ♀. Environs d'Antonibé : 1 ♂.



A.

Fig. 20. — *Sp. punctata*, n. sp. ♂. Palpe. *A* : vu de 3/4 postéro-externe ; *B* : vu de 3/4 postéro-interne.

Ile de Nossi-Komba : 1 ♀, 1 immature.

Cette espèce est très répandue dans la presqu'île d'Antonibé. Elle n'est pas véritablement cavernicole : c'est à l'entrée des grottes qu'on la capture ou dans les parties semi-éclairées de celles-ci.

GENRE **PARAMICROMERYS**, nov.

Dans son « Histoire Naturelle des Araignées », p. 472-474, Simon (1893) a, sans le décrire, signalé l'existence à Madagascar d'un *Micromerys* (*M. madagascariensis* ♂) dont il a figuré le palpe (fig. 462).

J'ai recherché et retrouvé dans la collection du Muséum l'exemplaire, resté unique, que Simon a eu entre les mains. Il s'agit d'un petit Pholcide sénoculé fort intéressant, malheureusement incomplet (les pattes sont réduites à 3 fémurs). S'agit-il bien d'un *Micromerys* ? Le ♀ en question s'écarte, en effet, des *Leptopholceae* classiques par plusieurs caractères importants. Les uns concernent le céphalothorax : les triades oculaires, quoique très écartées, ne sont pas situées tout à fait sur les côtés de la tête ; la région céphalique n'est pas brutalement tronquée en avant, mais se prolonge en pente relativement douce par un bandeau plus proclive que chez aucun

Source : MNHN, Paris

autre Pholcide ; la partie thoracique, large et arrondie sur les bords, n'est pas plate et porte une strie médio-longitudinale bien marquée. D'autres sont relatifs à la forme du sternum, plus large que long et un peu tronqué en arrière, ou à celle de l'abdomen, moins de 2 fois plus long que haut, tronqué en arrière où il a sa hauteur maxima.

Cette espèce me paraît mériter de devenir le type d'un nouveau genre, faisant transition entre les *Spermophora* et les *Micromerys* véritables. Je propose de l'appeler *Paramicromerys* et de le ranger parmi les *Pholceae*, en attendant que les limites des *Leptopholceae* soient mieux précisées.

Paramicromerys madagascariensis (Simon) 1893.
(Fig. 21)

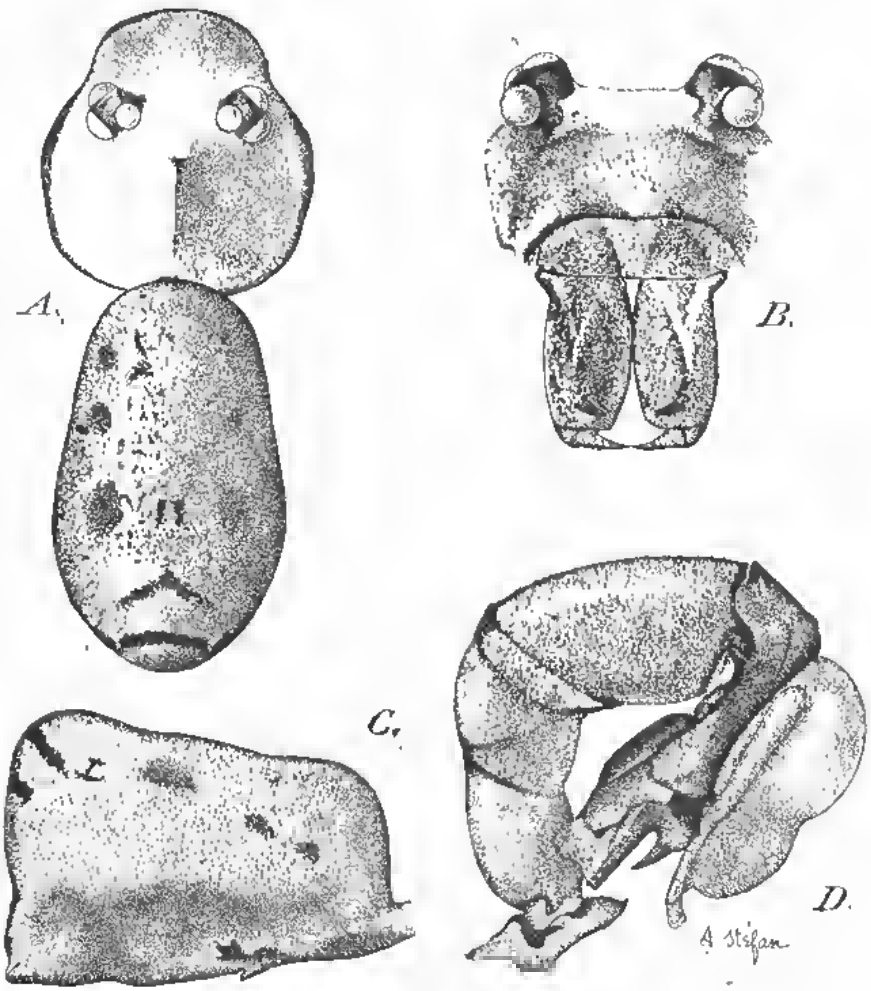


FIG. 21. — *Paramicromerys madagascariensis* ♂. *A* : vue dorsale ; *B* : front et chélicères ; *C* : abdomen de profil ; *D* : palpe.

Source : MNHN, Paris

♂. Coloration générale jaunâtre, rompue par un liséré noir bordant les côtés du céphalothorax et par quelques dessins noirâtres ornant la partie supéro-postérieure de l'abdomen. Bandeau et chélicères nuancés de marron. Lames maxillaires claires. Sternum brun foncé. De la face ventrale du pédicule partent, en divergeant vers l'arrière, 2 traînées brunâtres qui se perdent sur les côtés de la fente épigastrique.

Céphalothorax large ; partie thoracique un peu bombée, avec une strie médio-longitudinale bien marquée, colorée en brun rougeâtre. Bandeau large, convexe, fortement proclive et formant un angle très marqué avec les chélicères. Yeux médians antérieurs totalement absents. Triades oculaires volumineuses, largement séparées, mais n'atteignant pas les bords du céphalothorax. Sternum plus large que long, tronqué entre les hanches postérieures. Abdomen relativement court, moins de 2 fois plus long que haut, tronqué en arrière où il a sa plus grande hauteur. Fémurs (seule partie présente des pattes) entièrement glabres.

Chélicères armées, 1° sur le côté externe de la base de la tige, presque sous le bandeau, d'une petite dent bordée de noir, dirigée en dehors et en haut ; 2° dans le quart distal, d'une saillie dentiforme dirigée en avant, en dedans et un peu en bas. Partie antéro-interne de la tige fortement excavée.

Palpe représenté fig. 21 *D* (le dessin publié par Simon (fig. 462) est trop simplifié).

Longueur du corps : 2 mm. 2 (cph : 0 mm. 9 ; abdomen : 1 mm. 3).
Longueur du palpe : 0 mm. 75
Longueur des fémurs I : 6 mm. ; III : 3 mm. ; IV : 4 mm.

Collection du Muséum National : 1 ♂, étiqueté Madagascar, sans localité précise (pattes mutilées).

LEPTOPHOLCEAE

Leptopholcus sakalavensis, n. sp.
(Fig. 22 à 24)

Entièrement apigmenté, si l'on excepte les anneaux noirs périoculaires, — un certain nombre de taches brunâtres très pâles sur les côtés de la face dorsale de l'abdomen — et les articulations patellaires et tibio-tarsiennes, qui sont noirâtres et tranchent par leur couleur sur le reste des pattes. Fémurs plus ou moins lignés de brun dans leur 1/3 basal.

♂. Triades oculaires bien développées, très écartées l'une de l'autre et pédonculées. Yeux médians antérieurs atrophiés, sans valeur fonctionnelle et représentés seulement par 2 marques noires punctiformes (fig. 22 *A*).

Source : MNHN, Paris

Chélicères portant chacune, sur la moitié distale de la tige, 2 petites apophyses mousses peu visibles, l'une externe, l'autre antéro-interne. Palpe

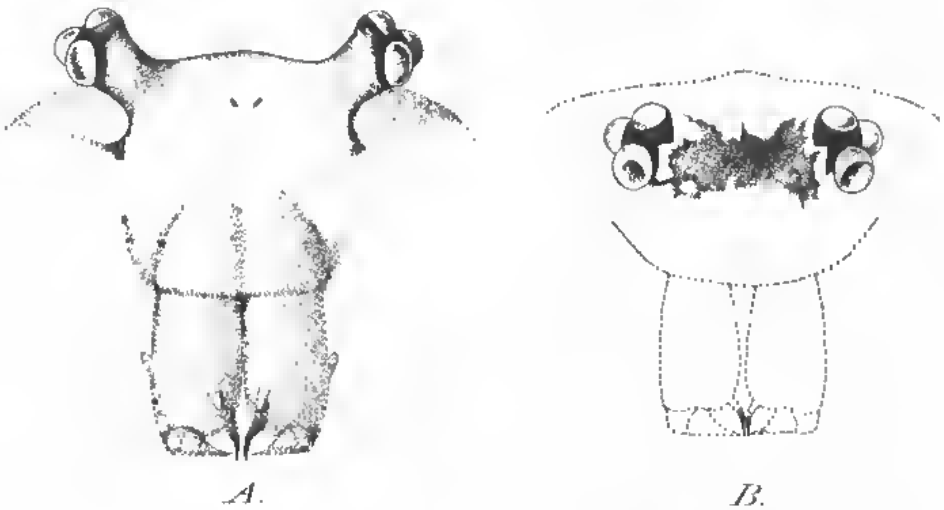


Fig. 22. — *Leptopholcus sakalavensis*. *A* : ♂ (androtype) front et chélicères ; *B* : ♀ (var. *nigrifrons*) front et chélicères.

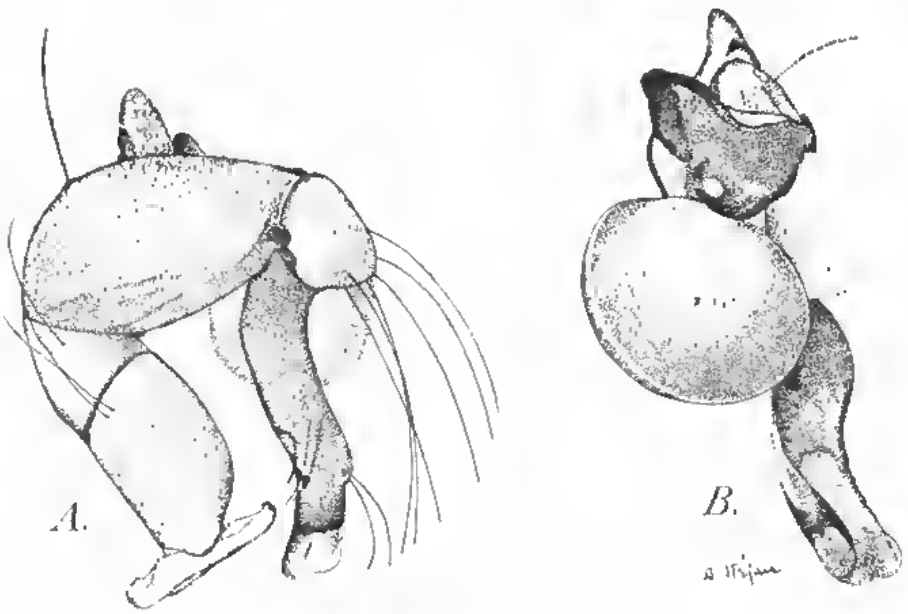


Fig. 23. — *Leptopholcus sakalavensis*, n. sp. ♂ *A* : Palpe, vue externe ; *B* : bulbe, vue de 3/4 antéro-interne.

(fig. 23). Trochanter allongé transversalement, en forme de soulier plat. Tibia volumineux, plus gros que le fémur et la patelle réunis. Branche externe du tarse simple. Bulbe en sphère aplatie.

Source : MNHN, Paris

Longueur du corps : 4 mm. 4 (cph : 0 mm. 7 ; abdomen : 3 mm. 7)

Longueur des pattes :	I	II	III	IV
Fémur	8 mm.	5 mm. 6	4 mm. I	5 mm. 7
Patelle et tibia.....	7 mm.	5 mm.	3 mm. 1	4 mm. 8
Basitarse et tarse.....			5 mm.	

Ile de Nossi-Komba : I ♂ type.

Fig. 24. — *Leptopholcus sakalavensis*, n. sp. ♀. Vue d'ensemble *in vivo*.

♀. Plaque épigynale rougeâtre, bombée, un peu plus large que haute, de contour peu net et sans caractères particuliers.

Longueur totale : 7 mm. 2 (cph : I mm. 3 ; abdomen 6 mm.).

Longueur des pattes : (I > IV > II > III).

	I	II	III	IV
Fémur	8 mm. 5	6 mm. 7	7 mm.	7 mm. 2
Patelle et tibia.....	7 mm. 5	5 mm. 9	3 mm. 9	6 mm.
Tarses.....	14 mm. 3	10 mm.	6 mm.	11 mm.
Total.....	30 mm. 3	22 mm. 6	14 mm. 9	24 mm. 2

Cette ♀ a été capturée avec le ♂ précédent et lui correspond donc certainement,

Source : MNHN, Paris

Dans la région du Bas Sambirano, non loin de Nossi-Komba, j'ai capturé une autre ♀, de *Leptopholcus* nettement plus petite avec des pattes relativement plus longues, portant sur le front une large bande transversale noire reliant les triades oculaires. Si les caractères de l'épigyne sont trop imprécis pour permettre une distinction spécifique valable, du moins peut-on, au moins provisoirement, considérer cette ♀ comme appartenant à une variété *nigrifrons* (fig. 22 *B*).

Longueur totale : 5 mm. 4 (cph. : 0 mm. 8 ; abdomen : 4 mm. 6).

Pattes :	I	II	III	IV
Fémur	7 mm. 3	5 mm. 2	4 mm.	6 mm.
Patelle et tibia.....	6 mm.	4 mm. 8	3 mm.	5 mm.
Basitarse et tarse.....	14 mm.	8 mm. 3	5 mm.	9 mm.
Total.....	27 mm.3	18 mm. 3	12 mm.	20 mm.

Nossi-Komba : 1 ♀(gynotype)portant un sac de 6 œufs relativement gros ; 2 immatures. — Bas Sambirano : 1 ♀ (var. *nigrifrons*).

L'espèce, par l'extrême réduction des yeux médians antérieurs, fait transition entre les genres *Leptopholcus* et *Micromerys*.

Elle vit dans des sous-bois très denses, frais et obscurs : je l'ai capturée en battant les buissons à hauteur d'homme.

SMERINGOPEAE

GENRE **SMERINGOPUS** Simon 1890

Smeringopus elongatus (Vinson) 1863
(Fig. 25 A)

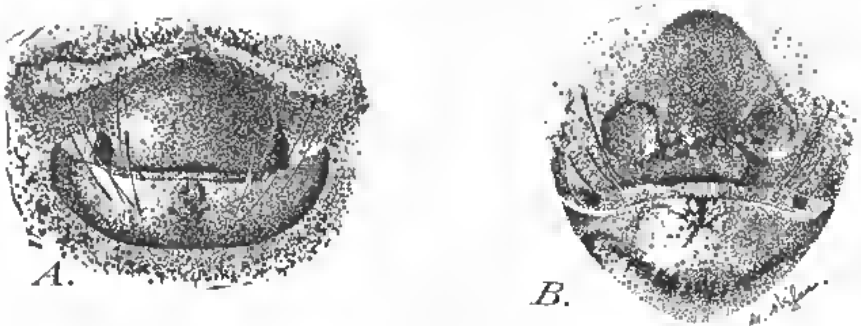


Fig. 25. — Epigynes. *A* : *Smeringopus elongatus* ; *B* : *Smeringopus madagascariensis*.

Pholcus elongatus : Vinson 1863, p. 135, 367, Pl. 3, fig. 5.
Sm. elongatus : Millot 1941, p. 18, fig. 7 (bibliographie).

Tananarive (maison), 1 ♀. Nossi-Bé (hangar), 1 ♀ ; Bas Sambirano

Source : MNHN, Paris

Andzavibé 1 ♀ ; Haut Sambirano, Mizdiouk (cuisine), 1 ♀ (1) ; Tamatave 1 ♂, 2 ♀ ; Fénérive, 1 ♀ ; Farafangana. 1 ♂, 1 ♀.

Espèce cosmoplite type du genre, très répandue dans les habitations des régions tropicales — mais on peut se demander si elle n'a pas été parfois confondue avec d'autres formes très voisines, non encore étudiées avec suffisante précision.

Je complète ici l'iconographie que j'ai donnée en 1941 de ce Pholcide classique par le dessin de l'épigyne. Ce dessin, exécuté d'après un spécimen malgache et valable également pour tous les exemplaires d'Afrique occidentale que j'ai eus entre les mains, présente de légères différences avec l'excellente figure publiée par Petrunkevitch (1929) dans ses *Spiders of Porto-Rico*.

Smeringopus madagascariensis, n. sp.
(Fig. 25 à 28)

Espèce très voisine de la précédente avec laquelle elle peut être confondue à un examen superficiel. La distinction est cependant aisée, même sans étude

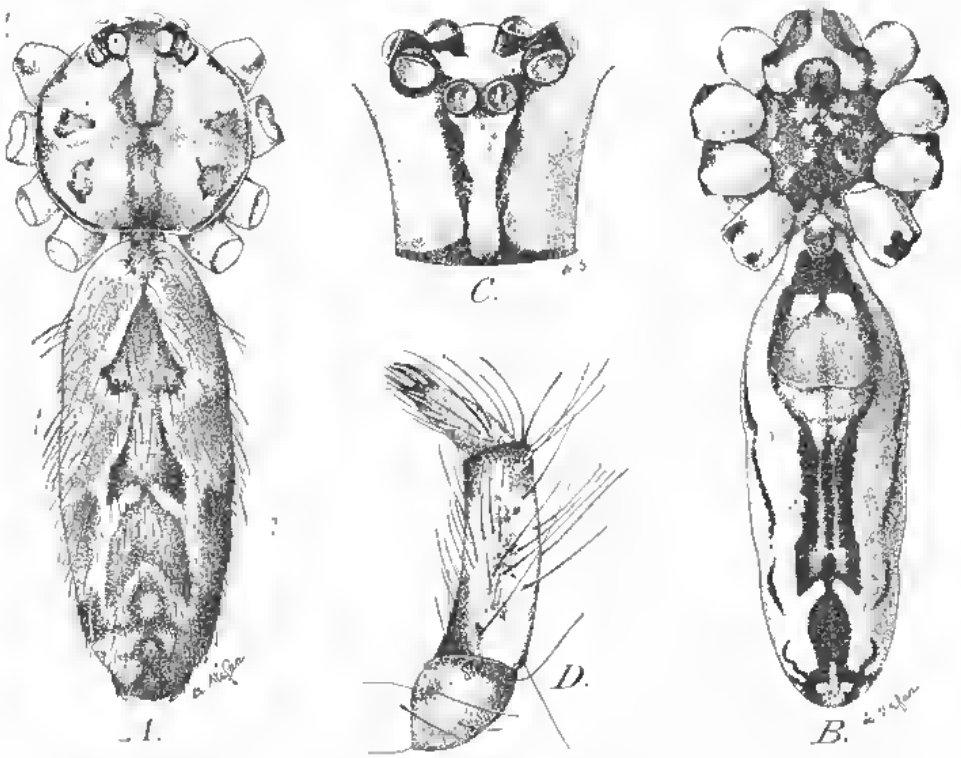


Fig. 26. — *Smeringopus madagascariensis* ♀. *A* : vue dorsale ; *B* : vue ventrale ; *C* : extrémité du palpe ; D : front.

1. Cette ♀ a le sternum clair, particularité que je n'ai retrouvée chez aucun autre exemplaire de l'espèce.

Source : MNHN, Paris

des organes génitaux, par la seule observation de différences de pigmentation minimes, mais constantes.

On constate en effet que si la coloration générale est très semblable :

1° à la face ventrale de l'abdomen, les 2 bandes longitudinales noires, occupant la région précédant les filières, toujours séparées chez *S. elongatus*, sont toujours fusionnées en une masse unique chez *S. madagascariensis* (comparer la figure 26 *B* de ce travail à la fig. 7 *B* de MILLOT 1941).

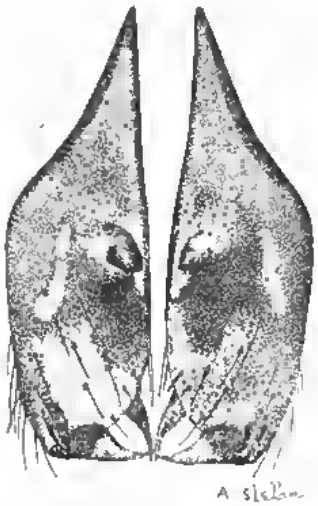


FIG. 27. — *Smeringopus madagascariensis* ♂. Chélicères disséquées, de face.

2° les dessins abdominaux médio-dorsaux sont moins dissociés chez *S. madagascariensis* que chez *S. elongatus*.

3° la partie distale des hanches des pattes, ainsi que les articles terminaux du palpe ♀, sont plus nettement marqués de noir chez *S. madagascariensis*.

Ces différences, constantes chez tous les exemplaires que j'ai eus entre les mains, sont corroborées par des caractères distinctifs irréfutables tirés de l'examen des organes génitaux et des chélicères des ♂.

♂. Chez *S. elongatus* (cf. fig. 7 *G* et *H*, MILLOT 1941), les chélicères ne sont armées que d'une très petite dent située à l'extrémité de la tige près du milieu du bord inférieur ; chez *S. madagascariensis*, elles portent à la partie supérieure de la tige, un peu en dessous du bord inférieur du bandeau, une forte apophyse dentiforme dirigée en avant et en dedans, et, à la partie inférieure de la tige, une dent plus développée que celle de *S. elongatus*, située près de l'angle externe (fig. 27), et non vers le milieu du bord inférieur. En outre, la face antérieure de la tige est plus fortement excavée chez *S. madagascariensis* que chez *S. elongatus*.

Le palpe copulateur est très dissemblable dans les 2 espèces, celui de *S. madagascariensis* est beaucoup plus volumineux. Il serait presque identique à celui de *S. peregrinus* STRAND 1906, dont TULLGREN (1910) a donné d'excellentes figures, n'était la disposition toute différente par rapport au bulbe des processus apicaux du tarse (fig. 28).

Longueur du corps : 6 mm. 2 (cph. : 2 mm. ; abdomen : 4 mm. 2).

Longueur de la patte 1 : 47 mm. 2 (fémur : 12 mm. 7 ; patelle et tibia : 12 mm. 9 ; tarses : 21 mm. 5.

Longueur du palpe : 1 mm.

Autre ♂. Longueur du corps : 7 mm. 7. Patte 1 : 55 mm. 7 (fémur : 15 mm. ; patelle et tibia : 15 mm. 7 ; tarses : 25 mm. 2).

♀. Les caractères distinctifs des ♀ sont moins accentués. Les épigynes sont

Source : MNHN, Paris

cependant nettement différents. Ils sont reproduits côte à côte, fig. 25.

Longueur totale : 8 mm. (cph. : 2 mm. 4 ; abdomen : 5 mm. 6).

Autre ♀ : 6 mm. 1 ; patte I : 47 mm. 6 (fémur : 12 mm. 7 ; patelle et tibia : 13 mm. 1 ; tarses : 22 mm. 8).

Le dimorphisme sexuel est, on le voit, très peu marqué dans cette espèce, la ♀ n'étant pas sensiblement plus grande que le ♂ et ayant des pattes de mêmes dimensions, la première paire mesurant un peu moins de 8 fois la largeur du corps.

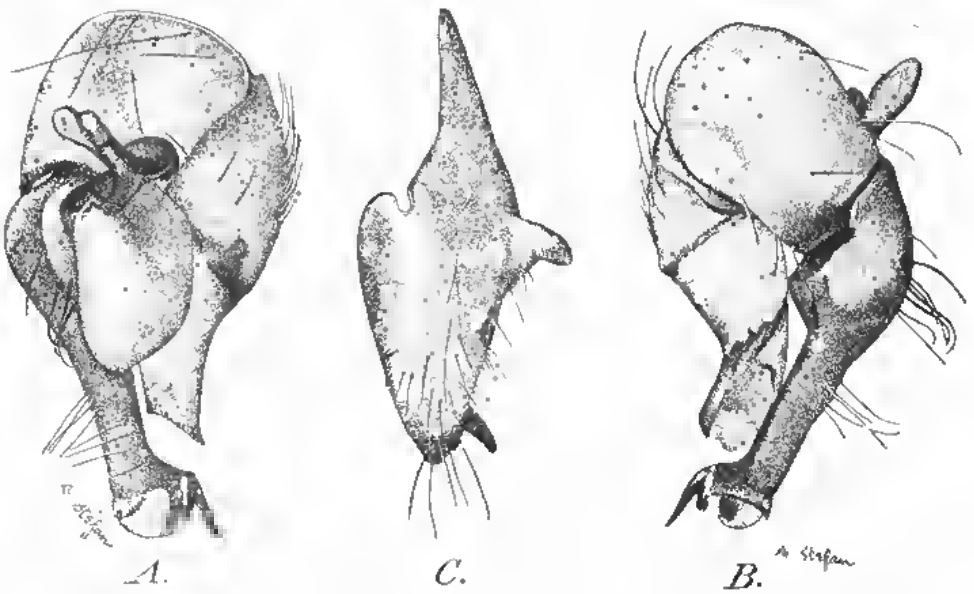


Fig. 28. — *Smeringopus madagascariensis* ♂. Palpe : *A* : vue interne ; *B* : palpe vue externe. *C* : chélicère de profil.

Nord-Ouest de Madagascar : Ankarana : 1 ♀ ; Ankify : 3 ♀, 4 immatures ; Nossi-Bé : 2 immatures ; Anaborano : 1 ♀ ; Bas-Sambirano : 3 ♂, 1 ♂, 3 immatures ; Nossi-Komba : 1 ♂, 1 ♀, 2 immatures ; Andranoboka (entrée d'une grotte) : 1 immature ; Majunga : 1 ♀.

La répartition des 2 espèces malgaches de *Smeringopus* est intéressante à comparer. *S. elongatus* prédomine dans les villes et dans les habitations : il est manifestement d'origine étrangère, alors que *S. madagascariensis*, plus répandu, habitant essentiellement la brousse où on le capture sous de grosses pierres, dans les creux de rochers, souvent sous des ponts, doit être considéré comme le *Smeringopus* indigène malgache.

Source : MNHN, Paris

GENRE **CROSSOPRIZA** Simon 1893

Crossopriza Françoisi, n. sp. (1)
(Fig. 29 et 30 *B*)

♂ Coloration générale jaunâtre clair. Sternum brun foncé. Abdomen orné de macules latérales grises ou noires et d'une bande longitudinale ventrale noire, élargie dans la région épigastrique et au voisinage des filières.

Pattes tigrées de nombreuses macules noirâtres allongées. Extrémité distale des fémurs blanchâtre. Patelles rembrunies. Fémurs antérieurs armés dans leurs 2 /3 distaux d'une rangée de 25 ou 26 épines brun-noir.

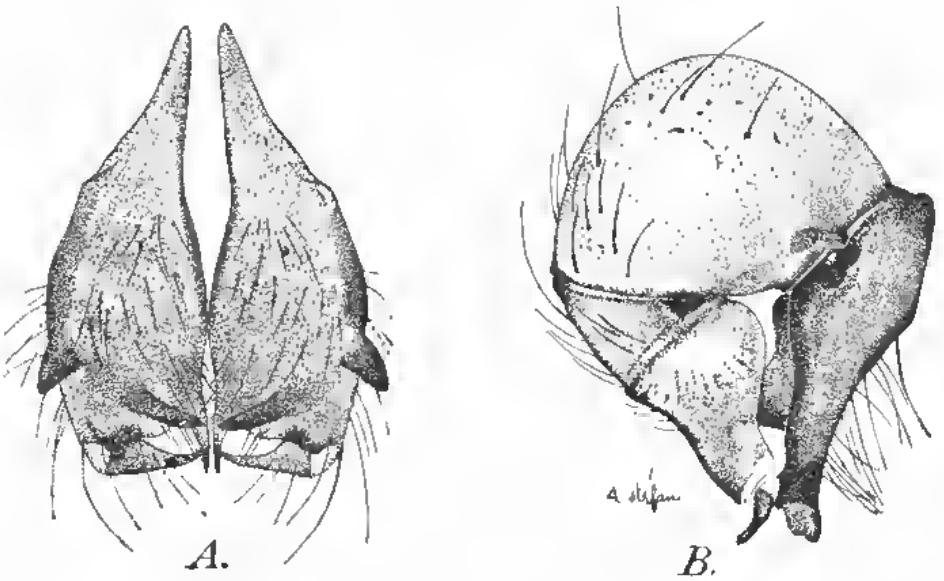


FIG. 29. — *Crossopriza Françoisi*, n. sp. ♂. *A* : chélicères de face ; *B* : palpe vue externe.

Céphalothorax semi-cordiforme déprimé en son milieu. Abdomen environ 1 fois 1/2 plus long que haut, tronqué à son extrémité et formant une protubérance postéro-supérieure obtuse. Pattes longues et relativement fortes, la 1re paire égalant environ 12 fois la longueur du corps .

Yeux trés rapprochés. Aire des yeux médians nettement plus longue que large, ce qui n'est pas classique chez les *Crossopriza*. Les y. m. a. bien développés sont séparés des y. l. a. par un intervalle à peine égal à leur diamètre. Les yeux des triades sont légèrement disjoints ; les y. m. p. sont séparés l'un de l'autre par un espace équivalent à leur diamètre.

Bandeau nettement plus long que les chélicères, La face antérieure de

1) Dédié au Gouverneur François.

Source : MNHN, Paris

celles-ci, un peu excavée, est armée dans le 1 /3 inférieur d'une forte dent aiguë dirigée en bas et en dedans, et, près du bord externe, d'une autre dent dirigée en bas, en avant et en dehors (fig.).

Palpe du type habituel des *Crossopriza*, représenté fig. 29 *B*. Tibia volumineux et globuleux.

Longueur du corps : 5 mm. 2 (eph. : ; 2 mm. 2 ; abdomen : 3 mm. 1). Hauteur de l'abdomen : 2 mm., longueur du palpe 1 mm. 8.

Longueur patte I : 63 mm. (fémur : 20 mm. ; patelle et tibia : 18 mm. ; basi-tarse et tarse : 25 mm.).

Les fémurs et les tibias sont très développés, beaucoup plus, relativement, que les articles terminaux.

MAEVATANANA : 1 ♂, capturé dans la salle de douches de l'hôtel.

Crossopriza nigrescens, n. sp.
(Fig. 30 *A*)

Immature. — Pigmentation mélanique beaucoup plus forte qu'il n'est habituel chez les Pholcides en général, chez les *Crossopriza* en particulier. Céphalothorax gris dans la région médiane, clair sur les côtés. Chélicères grises. Abdomen noir maculé de blanc en dessus et sur les côtés, entièrement noir,

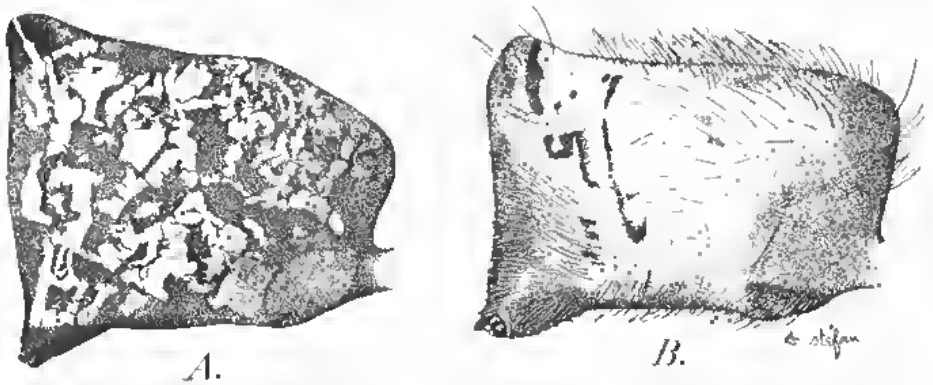


FIG. 30. — *A* : *Crossopriza nigrescens* : Abdomen de profil ; *B* : *Crossopriza Françoisi* : Abdomen de profil.

ainsi que le sternum et le pédicule, sur la face ventrale. Hanches claires, mais tous les fémurs et les tibias fortement tigrés de macules noires allongées ; patelles gris noir.

Hauteur du bandeau un peu inférieure à celle des chélicères.

Yeux très rapprochés, les y. m. a,, relativement gros, sont séparés des y. l. a. par un espace inférieur à leur diamètre, les y. m. p. séparés l'un de l'autre par un espace à peine supérieur à leur diamètre.

Abdomen ovoïde, tronqué en arrière, moins d'une fois 1 /4 plus long que haut, avec l'angle postéro-supérieur saillant en protubérance obtuse.

Longueur du corps : 3 mm. 3.

Source : MNHN, Paris

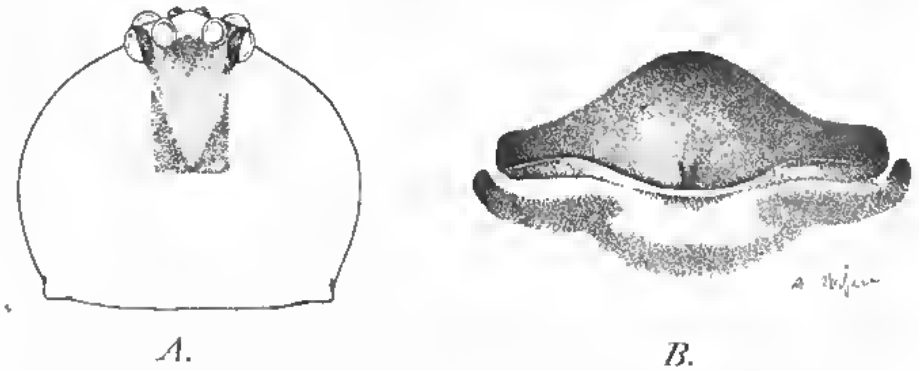
Longueur abdomen : 2 mm. 2 ; hauteur abdomen : 1 mm. 9.
Pattes I > II > IV > III.
Longueur patte I : 20 mm. (fémur : 6 mm. ; patelle et tibia : 5 mm. 4, tarses : 8. mm 5).

ANKARANA Sud : I immature, capturé dans la maison de M. CHAVANE.

J'ai décrit et nommé cette *Crossopriza*, quoique non adulte, parce que sa coloration très particulière doit suffire à identifier l'espèce.

Crossopriza stridulans, n. sp.
(Fig. 31)

♀. Coloration générale jaunâtre clair. Une petite tache dorsale brun rougeâtre en arrière de l'aire oculaire. Marques gris noirâtre sur les flancs et la partie postérieure de l'abdomen. Traînées longitudinales de même couleur sur la face ventrale. Sternum brun-marron. Fémurs et tibias finement maculés de noirâtre, sauf à l'extrémité distale, qui est blanche ; patelles rembrunies.



A. *B.*

FIG. 31. — *Crossopriza stridulans* ♂, n. sp. ***A*** : céphalothorax, schématique ; ***B*** : épigyne.

Céphalothorax plus large que long, tronqué en arrière sur presque toute sa largeur. Les angles postéro-supérieurs se prolongent par une courte pointe demi-mousse, à laquelle correspond, sur la face antérieure de l'abdomen, une petite zone ovalaire rougeâtre de chitine épaissie ; il s'agit manifestement là d'un dispositif de stridulation.

Aire oculaire resserrée ; yeux médians en ligne fortement récurvée. Abdomen (déformé) assez élevé, paraissant moins d'une fois 1 /2 plus long que haut et ébauchant une protubérance conique postéro-supérieure.

Epigyne représenté fig. 31 *B*.

Longueur du corps : 4 mm. 5 (cph. : 1 mm. 5 ; abdomen : 3 mm.).
Largeur du céphalothorax : 1mm. 9.
Pattes I > II > IV > III.

Source : MNHN, Paris

Longueur des pattes :	I	II	IV
Fémur :	12 mm. 5	9 mm. 2	9 mm.
Patelle et tibia :	12 mm. 1	8 mm.	7 mm. 2
Basitarse et tarse :	18 mm.	12 mm. 5	11 mm. 2
Total :	42 mm. 6	29 mm. 7	27 mm. 4

MAJUNGA : 1 ♀ type (en médiocre état : abdomen blessé et séparé du céphalothorax ; pattes partiellement détachées).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

FAGE (L.) et SIMON (E.). — Arachnida. III. Pedipalpi, Scorpiones, Solifuga et Araneae (1re partie), *in* Mission Scientifique de l'Omo, III (30), p. 293-340, 23 fig. *Mém. Mus. Hist. Nat. Paris*, IV, p. 293-340, 23 fig., 1936.

FAGE (L.). — Arachnides cavernicoles nouveaux de Madagascar. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, XVII (4), p. 301-307, 4 fig., 1945.

MILLOT (J.). — Sicariides et Pholcides d'Afrique occidentale française. *Mém. Acad. Sciences, Paris*, LXIV, p. 1-52, 19 fig., 1941.

PETRUNKEVITCH (A.). — The Spiders of Porto Rico (Part one). *Trans. Connect. Acad. Arts. Sc.*, XXX, p. 1-158, 150 fig., 1929.

ROEWER (C. Fr.). — Katalog der Araneae. In-8°, 1042 p. *Bremen*, 1942.

SIMON (E.). — Histoire Naturelle des Araignées. 1 (2), p. 456-487, fig. 439-489, *Paris*, Roret, 1893.

VINSON (A.). — Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar. *Paris*, p. 1-CXX, 1-337, 14 pl., 1863.

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

LISTE ÉCOLOGIQUE DES PHOLCIDES MALGACHES 128

Artema mauriciana Walck 129

Pholcus Chavanei, n. sp. 130

Pholcus Lamberloni, n. sp. 131

Spermophora Andrei, n. sp 132

Spermophora ankaranae, n. sp 134

Spermophora Combesi, n. sp. 135

Spermophora Fagei, n. sp 137

Spermophora imerinensis, n. sp. 138

Spermophora impudica, n. sp 140

Spermophora megaceros, n. sp. 142

Spermophora punctata, n. sp. 143

Paramicromerys madagascariensis (Simon), 1893. 146

Leptopholcus sakalavensis, n. sp. 147

Smeringopus elongatus (Vinson) 150

Smeringopus madagascariensis, n. sp. 151

Crossopriza Françoisi, n. sp. 154

Crossopriza nigrescens, n. sp 155

Crossopriza stridulans, n. sp. 156

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE 157

P. André, Impr. Paris. — 1946. — C. O. L. 40.0077.

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM

Tome I. — R. Jeannel. Monographie des *Catopidae*, 433 p., janv. 1936... 400 fr.

Tome II. — Mission scientifique de l'Omo, II (Zoologie), 310 p.. 9 pl., avril 1935..... 400 »

Tome III. — E.-L. Bouvier. Etude des Saturnioïdes normaux. Fam. des Saturnidés, 354 p., 12 pl., déc. 1936..... 400 »

Tome IV. — Mission scientifique de l'Omo, III (Zoologie), 347 p., juill. 1936. 400 »

Tome V. — Fasc. I à 3. P. Lemoine, L'Ile-de-France, 442 p.. janv. 1938. 400 »

Tome VI. — Fasc. I. A. Brunel. Le métabolisme de l'azote d'origine purique chez les Champignons, 186 p., déc 1936..... 130 »

Fasc. 2. C. Attems. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Myriopoden, p. 187-354, janv. 1938..... 240 »

Fasc. 3. G. Stiasny. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Gorgonarien, p. 355-368, une planche, mars 1938..... 30 »

Tome VII — Fasc. 1. P. Lemoine. L'Ile-de-France. 2e partic. Chap. III, Valois et Multien. 176 p..... 50 »

Fasc. 2. R. Furon. Géologie du plateau iranien (Perse · Afghanistan · Béloutchistan), p. 177-414, 8 planches et 1 carte en couleurs, août 1941..... 350 »

Tome VIII. — Mission scientifique de l'Omo, IV (Zoologie), 416 p., févr. 1938.. 400 »

Tome IX. — Mission scientifique de l'Omo, V (Zoologie), 378 p., juin 1939. 400 »

Tome X. — Fasc. 1. L. Lebeux. Contribution à l'étude de l'aldéhyde formique, 68 p., janv. 1938..... 80 »

Fasc. 2. V. Redikortzev. Les Pseudoscorpions de l'Indochine française recueillis par M. C. Dawydoff, p. 69-116, juillet 1938..... 49 »

Fasc. 3. M. Friant. Morphologie, développement et évolution du cerveau des Ongulés artiodactyles sélénodontes, p. 117-188 (avec 5 pl.), mars 1939. 99 »

Fasc. 4. Cécile Sosa-Bourdouil. Hérédité des caractères biochimiques chez les végétaux, p. 189-236 (avec 1 planche), mars 1939..... 79 »

Fasc. 5. H. Perrier de la Bathie. Les Orchidées de la région malgache. p. 237-298, mars 1939..... 60 »

Fasc. 6. P. de Beauchamp. Planaires terrestres de l'Indochine française, récoltées par C. Dawydoff, p. 299-338, une planche, juin 1939..... 33 »

Tome XI. — Paul Lemoine, René Humery et Robert Soyer. Les forages profonds du Bassin de Paris La nappe artésienne des Sables verts, 700 p., 11 pl., une carte, 1939..... 400 »

Tome XII. — Fasc. 1. Pierre Marie. Les Foraminifères de la Craie à *Belemnitella mucronata*, du Bassin de Paris, 296 p., 37 pl., mars 1941.. 313 »

Fasc. 2. L. Berland et J. Millot Les Araignées de l'A. O. F. — I. Les Salticides, p. 297 à 424, mars 1941..... 87 »

Tome XIII. — Fasc. 1. R. Jeannel. Les Calosomes, 240 p., 8 pl., mai 1940. 300 »

Fasc. 2. M. Vachon. Sur la systématique des Scorpions, p. 241-260, novembre 1940..... 25 »

Fasc. 3. H. Perrier de la Bathie. Révision des Flacourtiacées de Madagascar et des Comores, p. 261 à 302, décembre 1940..... 20 »

Fasc. 4. Ch. Boursin. Nouveaux *Agrotidae* paléarctiques, p. 303 à 330, 2 planches, décembre 1940..... 35 »

Fasc. 5. E. Séguy. Études sur les Diptères Hippélatoïdes pathogènes, p. 331 à 357, décembre 1940..... 20 »

Tome XIV — Croisière du *Bougainville* aux îles australes françaises. 328 p., 10 pl., octobre 1940..... 400 »

Tome XV. — R. Paulian. Les premiers états des Staphylinoidea. 361 p., 2 planches, février 1941 ..... 400 »

Source : MNHN, Paris

Tome XVI. — Fasc. 1. J. Alloiteau. Revision de la collection H. Michelin. Polypiers d'Anthozoaires fossiles. — I. Crétacé, 100 p., 32 pl., octobre 1941. 209 »

Fasc. 2. R. Soyer. Les eaux souterraines du Jardin des Plantes et de ses annexes, p. 101-124, février 1942. 17 »

Fasc. 3. Mlle S. Jovet-Ast. Recherches sur les Anonacées d'Indo-Chine. Anatomie foliaire. Répartition géographique, p. 125-308, novembre 1942. 174 »

Tome XVII. — B. Gèze. Géographie physique et Géologie du Cameroun occidental. — *Supplément* : Elisabeth Jérémine. Contribution à l'étude pétrographique du Cameroun occidental, 320 p., 36 pl., mars 1943. 400 »

Tome XVIII. — Fasc. 1. P. Fauvel. Annélides Polychètes de Californie recueillies par M. Diguet. 32 p., avril 1943. 23 »

Fasc. 2. F. Grandjean. Le développement postlarvaire d'« Anystis » (Acarien), p. 33 à 80, juillet 1943. 42 »

Fasc. 3. A. Kh.-Iablokoff. Éthologie de quelques Élatérides du Massif de Fontainebleau, p. 81 à 160, 9 pl., octobre 1943. 123 »

Fasc. 4. Y. de Lajonquière et Ch. Boursin. Sur une " *Conistra* " nouvelle de la faune atlanto-méditerranéenne, p. 161 à 190, 4 pl., décembre 1943. 77 »

Fasc. 5. R. Paulian. L'endosquelette thoracique des larves d'Insectes, p. 191 à 218, janvier 1944. 45 »

Fasc. 6. W. Adam. Révision de l'« Étude monographique de la famille des Sepiadae » d'A. T. de Rochebrune (1881), p. 219 à 242, juin 1944. 30 »

Fasc. 7, 8 et 9. H. Perrier de la Bathie. Révision des Anacardiacées, Burséracées et Icacinacées de Madagascar et des Comores, p. 243 à 308, décembre 1944. 60 »

Tome XIX. — Fasc. 1. Mission scientifique de l'Omo, VI : Faune des Terriers des Rats-Taupes, p. 1 à 214, décembre 1945. 250 »

Fasc. 2. Mission de l'Omo, VI, p. 215 à 344, décembre 1945. 150 »

Tome XX. — Croisière du *Bougainville* aux îles australes françaises (*sous presse*).

Tome XXI. — Fasc. 1. J. Arènes. Monographie du genre *Microsteira* Baker, genre endémique malgache de Malpighiacées, p. 1-51, décembre 1945. 60 »

Fasc. 2. J.-R. Steffan. Contribution à l'étude de Zahrotes subfasciatus Boheman, p. 55 à 84, décembre 1945. 30 »

Fasc. 3. V. et P. Allorge. La végétation et les groupements muscinaux des montagnes d'Algésiras, p. 85 à 116, décembre 1945. 60 »

Fasc. 4. P. Rémy. Nouvelle contribution à la faune des Myriapodes de Corse, p. 117 à 152, décembre 1945. 40 »

Fasc. 5. C. Delamarre Debouteville. Collemboles récoltés par Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, p. 153 à 174, décembre 1945. 30 »

Fasc. 6. P. Roth. Contribution à l'étude de l'action de la thyroxine et des substances antagonistes dans la métamorphose expérimentale des Batraciens anoures, p. 175 à 273, juin 1946. 120 »

Tome XXII. — Fasc. 1. R. Hoffstetter. Faune du gisement précolombien d'Anse-Belleville : Reptiles, p. 1 à 18, décembre 1946. 70 »

Fasc. 2. Paul Chabanaud. Faune du gisement précolombien d'Anse-Belleville : Poissons et Oiseaux, p. 19 à 126, décembre 1946. 140 »

Fasc. 3. J. Millot. Les Pholcides de Madagascar (Aranéides), p. 127 à 168, décembre 1946. 60 »

Fasc. 4. Robert Ph. Dollfus. Sur un pseudechinus récolté par Charles Vélain à l'île Saint-Paul : Observations morphologiques et biogéographiques, p. 159 à 178, décembre 1946. 70 »

Fasc. 5. Robert Ph. Dollfus. Notes diverses sur des Tétrarhynques, p. 179 à 220, décembre 1946. 60 »

Le Gérant : R. Jeannel.

Pierre André Imp., Paris. — C. O. L. 40.0077. — Dépôt légal 4e trimestre 1946.

Source : MNHN, Paris